

# Les Bourgeois de Calais

AUGUSTE RODIN

Julie Surugue  
*Professeur des écoles*



# Les Bourgeois de Calais



Auguste RODIN, *Les Bourgeois de Calais*

## → COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de six albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau.

Au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un **livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives**, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

**Culture humaniste** dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

**La culture humaniste** – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

**L'autonomie et l'initiative**, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

## → RAPPEL DES I.O. B.O. N°19 du 8 mai 2008

### • FRANÇAIS

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts.

La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

#### Langage oral

Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.

Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.

Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

#### Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements. L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

##### > Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;

- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;

- comprendre le sens d'un texte en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant par un repérage des principaux éléments du texte et une analyse précise de celui-ci en observant les traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

##### > Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

##### > Rédaction

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction. S'entraîner à rédiger, à corriger, et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

### • HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

#### Histoire

L'étude des questions suivantes permet aux élèves d'identifier et de caractériser simplement les grandes périodes qui seront étudiées au collège. Elle s'effectue dans l'ordre chronologique par l'usage du récit et l'observation de quelques documents patrimoniaux. Il ne s'agit donc, en aucune façon, de traiter dans tous leurs aspects les thèmes du programme mais seulement de s'assurer que les élèves connaîtront les personnages ou événements représentatifs de chacune de ces périodes. Les événements et les personnages indiqués ci-dessous en italique constituent une liste de repères indispensables que le maître pourra compléter en fonction de ses choix pédagogiques. Jalons de l'histoire nationale, ils forment la base d'une culture commune. Ces repères s'articuleront avec ceux de l'histoire des arts.

##### > Le Moyen Âge

- Après les invasions, la naissance et le développement du royaume de France.

- La guerre de Cent Ans.

- Le personnage de Jeanne d'Arc.

### • PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

#### Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

##### > Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numériques, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

##### > Éducation musicale

L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant la voix et l'écoute : jeux vocaux, chants divers, en canon et à deux voix, en petits groupes ou en formation chorale. Ces pratiques vocales qui portent attention à la justesse tonale, à l'exactitude rythmique, à la puissance de la voix, à la respiration et à l'articulation peuvent s'enrichir de jeux rythmiques sur des formules simples joués sur des objets sonores appropriés. Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo, les intensités, les timbres puis à comparer des œuvres musicales. Ils découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts. Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art [...] pourront être découverts.

#### Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique. En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

### > Le XIX<sup>e</sup> siècle

La liste des œuvres au programme de l'histoire des arts pour l'école primaire (Arts du visuel, XIX<sup>e</sup> siècle, sculpture, Rodin, *Les Bourgeois de Calais*) est consultable sur le site : [http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts\\_Liste\\_oeuvres\\_114594.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts_Liste_oeuvres_114594.pdf)

## → LES OUTILS PROPOSÉS

### • LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

#### Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

#### Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

### Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...);

- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...);
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

### • LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en œuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.





“Les Bourgeois de Calais”, ce sont six hommes courageux qui se sont sacrifiés aux Anglais pour sauver leurs compatriotes en 1347. Leur histoire nous a été rapportée dans les *Chroniques* de Jean Froissart écrites entre 1369 et 1400. Cet instant en suspens, avant une mort annoncée, a été sculpté par Auguste Rodin et achevé en 1889.

Travailler autour de cet album et de l'œuvre de Rodin dont il s'inspire nous permet de découvrir le Moyen Âge et le XIX<sup>e</sup> siècle à travers différentes approches culturelles. Lorsque les élèves travaillent sur des périodes historiques, il est souvent difficile de leur donner à voir, de leur permettre de développer des représentations. L'histoire est trop souvent une matière très abstraite pour les élèves. Grâce à un parcours pluridisciplinaire (en arts visuels, histoire et littérature), l'album *Les Bourgeois de Calais* permet un travail riche autour du Moyen Âge à partir d'une multitude d'entrées.

## → L'AUTEUR : GÉRALDINE ELSCHNER

Géraldine Elschner est née en 1954 dans une ville frontalière du Nord, de père allemand et de mère française d'origine belge, d'où peut-être son goût pour les voyages. Après des études d'allemand et de lettres suivies d'une formation de bibliothécaire option “jeunesse”, elle part vivre en Allemagne où elle traduira en français des livres pour enfants. Aujourd'hui, elle vit à Heidelberg et écrit des albums jeunesse inspirés de tout ce qui peut passer inaperçu au quotidien...

Géraldine Elschner nous a livré ses réflexions sur son travail d'écriture et sur la collection “Pont des arts”.

### **Pourquoi avoir choisi le sculpteur Rodin ? Vous sentez-vous proche de cet artiste, voulez-vous aborder son travail, son style de plus près ?**

En réalité, il s'agit plutôt de hasards et de rencontres que d'un choix. J'aime bien sûr depuis toujours aller au musée Rodin qui est un lieu particulier, et étant originaire du Nord, je connaissais aussi Calais et ses *Bourgeois*, une œuvre qui m'a toujours touchée et attirée. J'avais déjà acheté plusieurs livres sur le sujet, rêvais un peu d'une histoire, mais Rodin me semblait bien inaccessible. M'attaquer au grand maître, jamais je n'aurais osé...

Le déclic pour l'aborder s'est fait en relisant les *Chroniques* de Froissart qui racontent cet épisode de la guerre de Cent Ans, parlant de la reine “durement enceinte” qui réussit à amadouer le roi. Un enfant à naître qui sauve la vie de ces six hommes... l'histoire était là ! Le hasard a voulu que cette lecture se fasse au Salon du livre de Paris, au stand du musée Rodin, et que mon regard croise précisément celui de la responsable éditoriale justement présente. Spontanément, je lui ai dit : “Ça ferait une belle histoire pour enfants”, ce qu'elle a confirmé. C'était parti pour l'aventure. À ce moment-là seulement, je me suis plongée dans le contexte, suis allée à Calais me documenter et consulter les archives de la ville et du musée des Beaux-Arts. Puis j'ai écrit le texte, l'ai envoyé au musée Rodin qui a aimé. Ensemble, nous avons cherché un éditeur, et quand une amie m'a parlé de la collection “Pont des Arts”, le projet a vite été accepté par L'Élan Vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille. Tout s'est donc enchaîné, petit à petit, sans que la tête ait décidé quoi que ce soit au départ.

### **Le récit “historique” semble s'être imposé au vu de l'œuvre de Rodin, elle-même inscrite dans l'Histoire : cela a-t-il amené des contraintes formelles, littéraires particulières ? Avez-vous pensé à des événements d'actualité, la “jungle” de Calais par exemple ?**

De par la réalité historique, le cadre était donné. Exact ou pas ? Allez savoir... Froissart a-t-il embelli le rôle de la reine ? A-t-il voulu réhabiliter l'image des bourgeois se sacrifiant pour sauver le peuple, a-t-il créé un mythe autour d'une défaite somme toute banale ? Certains historiens le pensent. Mais vrai ou pas, c'est à partir de ce texte que Rodin a travaillé et il me semblait donc indispensable de rester fidèle à ces sources. Rodin a choisi de représenter le moment du départ – c'était là un second cadre à respecter. Mais ensuite, l'inspiration a repris ses droits. C'est même un véritable ferment que de démarrer de ces instants vécus. Entrer dans la vie des personnages, essayer de revivre ce qu'ils ont vécu, de l'intérieur... cela m'a beaucoup touchée. Il y a tant d'émotion dans ces visages, tant de symboles dans cette ville devenue otage du conflit. Alors “la jungle”, je n'y ai pas pensé directement, mais il est clair que le ressenti est le même, à Calais comme ailleurs, hier comme aujourd'hui, dans tous ces moments où l'individu est pris dans l'engrenage de l'Histoire ou des batailles économiques. Jehan, le fils de Pierre imaginé dans l'histoire, c'est chaque enfant qui voit partir son père, chaque enfant qui souffre de la guerre.

### **Avez-vous voulu transmettre dans votre récit certaines valeurs aux enfants (comme le montre le retournement du roi) ou la vision d'un monde plus tolérant dans lequel ce sont les enfants qui nous sauvent des maux ?**

Ce n'était pas un but en soi, elles se sont imposées d'elles-mêmes. Le revirement du roi a peut-être des raisons plus égoïstes que ne le dit Froissart, une naissance heureuse lui assurant sa succession. Mais l'amour de la reine qui porte son enfant peut l'avoir convaincu au-delà de tout discours de raison.

Et que ce petit être à naître fasse fléchir le roi et réveille en lui un peu d'humanité qui semblait disparue, c'est une belle victoire – et c'est encourageant. Si même lui finit par basculer, tous les espoirs restent permis ! Les enfants sont les piliers de l'histoire, le petit prince à naître d'un côté, Jehan de l'autre. Deux camps ennemis mais ensemble, ils font la paix à leur façon, mieux que les grands.

### **Rodin saisit l'instant, le mouvement des traits marqués par la souffrance ; votre texte décrit très précisément les émotions des personnages. Quelles raisons vous-ont poussée à allier cette description très précise de l'œuvre à une interprétation plus personnelle ?**

Le récit m'avait touchée, la sculpture aussi, et également un très beau texte de Rilke<sup>1</sup> qui décrit les personnages avec beaucoup d'émotion. J'étais allée voir et revoir le groupe de Rodin à Paris mais très vite, j'ai eu besoin d'aller à Calais où était leur vraie place, pour m'imprégner des lieux, pour voir l'endroit où s'étaient déroulés les faits – même si peu de choses subsistent dans cette ville détruite durant la dernière guerre. Mais il restait les ruines de la tour, et surtout *Les Bourgeois* placés à hauteur d'homme comme le voulait Rodin à l'époque. Là, ils sont face au ciel, on peut les toucher, les caresser – ces mains fascinantes, ces muscles tendus, cette beauté des corps... une rencontre nécessaire pour entrer dans leur histoire qui est devenue la mienne. Ensuite, je n'ai fait que décrire ce que j'ai ressenti moi-même. Pierre de Wissant, magnifique, a trouvé son rôle, mais il fallait un enfant pour mieux exprimer les choses. Alors est né Jehan – pure fiction bien sûr. Mais qui sait s'il n'a pas existé...

### **On trouve dans l'histoire de nombreux échos, comme des refrains au milieu des silences dramatiques, de la part de Jehan notamment : avez-vous eu une visée particulière ? précisément dans son rapport aux oiseaux, très bien exploité par les illustrateurs d'ailleurs...**

Le jour où je suis allée à Calais, je me suis retrouvée entourée de mouettes... leurs cris moqueurs, leurs rires railleurs. Elles étaient partout et sont donc entrées tout de suite dans l'histoire. À l'époque déjà, elles devaient faire partie du décor, moqueuses, intemporelles. Très vite, elles sont devenues le lien entre le père et le fils. On peut imaginer qu'ils les ont écoutées souvent ensemble sur la plage, avant la guerre. La phrase<sup>2</sup> qui les décrit est donc exactement la même pour Pierre et pour Jehan, comme un écho justement, une complicité, un trait d'union au-delà du vécu. Symbole de liberté, elles sont comme une bouffée d'oxygène, et le gros plan qu'en a fait Christophe Dural le souligne effectivement très bien. Brusquement, on quitte la dure réalité de la terre et la tension du moment pour lever la tête vers le ciel, pour essayer d'oublier, reprendre son souffle. Le fait que l'éditeur ait choisi ce motif pour les pages de garde renforce encore leur présence.

Rodin a travaillé en échos lui aussi, mettant la même main droite aux deux frères : Pierre et Jean. Seule la position diffère. Une façon de les réunir aussi peut-être, comme Pierre et Jehan dans le texte...

### **Que pensez-vous de la démarche de la collection “Pont des arts” ?**

Le concept d'entrer dans un tableau par le biais d'une fiction illustrée me semble être un excellent moyen d'intéresser l'enfant à une œuvre par l'émotion et non par la tête. L'art, et ici même l'Histoire, sont vécus, ressentis, hors de toute théorie. Le désir de s'informer pour en savoir plus sur l'artiste ne vient qu'après. L'illustrateur n'a pas la tâche facile : entrer dans le monde d'un artiste, se l'approprier tout en gardant son propre style, c'est un sacré défi. Au début, j'imaginai des personnages ressemblant trait pour trait à ceux de la sculpture, mais il fallait en fait s'éloigner, leur donner une nouvelle vie. Si un jour, en découvrant la sculpture, un enfant se dit “Le papa de Jehan !”, on aura réussi le pari !

### **Faites-vous lire vos récits à vos proches, enfants ? Êtes-vous influencée par leurs réactions ?**

Oui ! Mes trois enfants et mon mari sont toujours les premiers lecteurs – et des critiques sans pitié. Des amis aussi, des classes parfois.

1 - Écrivain autrichien connu comme poète pour ses *Lettres à un jeune poète*. Il a écrit un essai, *Sur Rodin*, dont la première partie a été publiée en 1903.

2 - p. 14 et 20 de l'album : “Jehan / II [Pierre] ne voit plus qu'une chose : le ciel bleu sur la mer. Au loin, les mouettes tracent de grands cercles dans les nuages. Portées par le courant, elles planent puis reviennent, face au vent, dans un long criaillement.”

Dans le cas présent, il y a eu en plus les lectures des spécialistes de Rodin et de Calais, par souci d'exactitude. Toutes les critiques sont bonnes à entendre, et j'en tiens compte. L'avis des illustrateurs est important aussi. J'ai souvent modifié des textes à leur demande – là où ils manquaient de motifs, où des passages étaient trop longs, etc. C'est un échange très constructif, et travailler en dialogue sur un album est un vrai bonheur.

**L'album final a-t-il changé votre regard sur votre propre récit ? Et ce travail votre regard sur Rodin ?**

En écrivant l'histoire, les images apparaissent, vivantes, précises. Mais encore faut-il savoir les mettre sur papier... L'illustrateur interprète ensuite les choses à sa façon, les deux imaginaires se superposent. Ce n'est plus "mon propre récit", cela devient "notre livre" et c'est passionnant de le voir prendre forme. Alors le regard change, forcément. C'est une nouvelle lecture par l'image.

Quant à Rodin, ce travail m'a permis de me plonger dans son œuvre, son époque, tous les essais qu'il a faits avant d'aboutir à la version finale, tellement plus expressive, sa correspondance avec le maire de Calais... J'admire qu'il ait tenu tête à la municipalité qui voulait voir des héros, à la manière des monuments aux morts sur les places de France, et non des hommes en souffrance. Son choix en fait un monument universel et intemporel. J'espère que beaucoup d'enfants auront envie d'aller le découvrir !

## → LES ILLUSTRATEURS :

### CHRISTOPHE DURUAL ET STÉPHANE GIREL

**Christophe Durual** est né en 1968 dans le Rhône (Condrieu), région dans laquelle il demeure (Saint-Cyr au Mont d'or). Il a fait ses études à l'école des Arts appliqués de Lyon puis à l'école de dessin Émile Cohl. S'il a commencé par s'intéresser à la bande dessinée et travailler le dessin animé, il choisit l'illustration pour la jeunesse.

**Stéphane Girel** est né à Lyon en 1970 ; après il est allé à l'école sans dessin, puis à celle de dessin jusqu'en 1992. Petit, il lisait les *Guides Michelin*, *Les Trois Brigands* et *Spirou*. Et puis il a fallu choisir un métier. Illustrateur depuis environ 1996, le 17 août à 15h54, il n'a cessé depuis lors de placer ses dessins dans des livres (une bonne cinquantaine, à vrai dire). De temps à autre, il fait de la BD, mais pas de sport. Il habite à la montagne, en Savoie, travaille à la maison et ne mange pas assez de légumes. Ses éditeurs sont multiples, ses goûts graphiques aussi. Ses livres sont édités en France, et dans d'autres pays de par le monde. Il a travaillé avec de nombreux auteurs dont Rascal, Hubert Ben Kemoun, Gigi Bigot, François Morel et Kent. Il a reçu le prix "Sorcière" en 2001 pour *Côté cœur* et *Ami-Ami* en 2003. En 2004, il a collaboré à la pré-production d'un dessin animé québécois de Nicola Lemay. Début 2009 est sortie sa première bande dessinée *La Promise*, aux éditions Paquet.

Tous deux ont accepté de nous livrer leurs réflexions sur leur travail et la collection "Pont des arts".

### CHRISTOPHE DURUAL

**Vous sentez-vous proche de Rodin ? A-t-il été facile de s'imprégner de son travail et de son style ? Avez-vous déjà eu l'occasion de travailler autour d'une sculpture ?**

Je ne connais pas beaucoup de dessinateurs qui ne se sentent pas, de près ou de loin, concernés par Rodin, tellement son travail a marqué tous les domaines de l'art moderne. Pour ma part, je m'en sens proche, toutes proportions gardées bien sûr, dans la mesure où il a dirigé son art vers le mouvement et l'expression de la figure humaine, une notion importante pour moi qui ai toujours recherché une attitude vivante pour mes personnages. Avant que l'éditeur me contacte, je m'étais donc déjà penché sur l'œuvre de Rodin, même s'il n'était pas mon préféré. M'imprégner de son style n'a donc pas été trop difficile, c'est plutôt l'adapter au livre qui a été moins commode. Je n'avais jamais eu auparavant l'occasion de travailler autour d'une sculpture, ceci a d'ailleurs été l'une des difficultés du projet, mais le propre de l'illustrateur n'est-il pas de tenter de nouvelles expériences ? La sculpture des *Bourgeois de Calais*, massive, puissante, d'une force expressive formidable, m'a un peu gêné par son côté pathétique, ce qui n'était pas vraiment mon état d'esprit au moment d'aborder le sujet, et par les pauses un brin artificielles des personnages, celles de Pierre et Jacques de Wissant notamment. Un problème non négligeable a été que je n'avais jamais vu cette statue autrement qu'en photo. Malgré l'abondance de documents que l'éditeur m'a fait parvenir, il ne m'a pas été aisé de saisir l'ensemble de l'œuvre dans son volume et dans l'espace..

**A-t-il été évident d'illustrer ce récit historique (comme l'œuvre de Rodin s'inscrit elle-même dans l'Histoire) entre liberté d'interprétation et contrainte (la ville de Calais, la période du Moyen Âge,...) ? Avez-vous pensé à des événements de l'actualité, la "jungle" de Calais par exemple ?**

Nous abordons là un point délicat et qui, en effet, n'a pas été évident à appréhender.

Le principe de la collection "Pont des arts" est d'initier les enfants à l'univers d'un artiste en construisant une histoire autour de l'une de ses œuvres. Dans ce contexte, les illustrations doivent rappeler le style de l'œuvre traitée, tout en étant parfaitement synchronisées au récit et selon l'interprétation de l'auteur. De plus, à l'inverse des albums précédents de la collection, dans cette histoire, l'environnement historique et géographique compte énormément. Concilier ces deux notions était assez contradictoire étant donné que la statue de Rodin, comme son œuvre en général d'ailleurs, tend à gommer toutes références à une époque et à un lieu donnés en nous emmenant vers l'universalité. Parmi les attributs des personnages, rien ne rappelle le Moyen Âge ni Calais. Les clefs de la ville portées par les bourgeois auraient pu jouer ce rôle, mais elles sont à peine esquissées. Il fallait donc, pour la partie graphique de notre album, rajouter toutes ces données historiques sans pour autant nuire au style universel du sculpteur. Cela induisait que ces nouveaux éléments puissent avoir une valeur de symbole en évitant l'anecdote. Dans ce sens, l'ancienne tour de guet de Calais, un de ses derniers vestiges au Moyen Âge, pouvait à elle seule symboliser la ville avec sa forme très caractéristique. Comme le récit le permettait, j'ai donc articulé l'action de la partie centrale de l'album autour de ce monument. Au final, la tour devait être traitée très simplement, sans fioritures, faisant ressortir la plasticité de son architecture, ce qui n'apparaît pas dans les crayonnés, je le concède. Les autres éléments architecturaux sont les remparts et la porte de la ville symbolisant également l'argument du récit. Ce qui pouvait aussi aider notre propos, c'est que Rodin était un amoureux de l'architecture médiévale. Dessiner ce style de bâtiments a donc été lui faire une sorte de clin d'œil.

Je n'ai par contre pas pensé à la "jungle" de Calais : les camps de migrants n'ont pas grand-chose à voir avec nos bourgeois, si ce n'est qu'ils ont eu à subir les assauts des forces de l'ordre.

**On peut remarquer de nombreuses références à d'autres peintres (Bruegel, Rembrandt, Ucello dans les scènes avec les nombreux personnages, Staël, Braque pour les oiseaux) : avez-vous eu une visée particulière ?**

Si on remarque ces références, c'est qu'elles font partie de mon langage graphique, je n'ai pas cherché à les faire ressortir particulièrement. Élargir le champ pictural aurait amené une difficulté de plus dans ma recherche d'équilibre entre universalité et évocation historique. Je vous remercie quand même, j'aime beaucoup les peintres que vous avez cités !

**Rodin saisit l'instant, montre le mouvement ; vos images décrivent très précisément les émotions des personnages (dans leurs traits, leurs postures, les détails) et dans une certaine chaleur et douceur plutôt que dans un monde sombre et inquiétant (à l'image de celui du récit). Comment avez-vous procédé dans ces choix vis-à-vis de l'œuvre initiale et de l'histoire ?**

C'est exact, chez Rodin, tout passe par le mouvement, par la spontanéité de l'instant. C'est prodigieux d'avoir pu reproduire cela avec des sculptures. Si on consulte ses innombrables dessins, on ressent encore mieux cette démarche. Mon ambition première, pour définir le style de cet album, était de partir des dessins du sculpteur et non de la statue. C'était aussi plus pratique de partir d'un style déjà graphique plutôt que de volumes. En me documentant, je n'ai pas retrouvé beaucoup de dessins d'étude pour *Les Bourgeois de Calais*, mais cela ne faisait rien, je voulais me rapprocher le plus possible de la concision, de la sobriété et de la spontanéité des dessins de Rodin. Malheureusement, je me suis aperçu combien il est malaisé de concilier cette fraîcheur de l'instant avec la mise en page d'un album illustré qui plus est construit en doubles pages avec du texte en surimpression, comme l'exige la collection "Ponts des arts". C'est pourquoi mes crayonnés n'ont rien de spontané, ils servent plutôt la mise en forme des pages du livre. Je devais retrouver la liberté du trait dans la réalisation finale des illustrations, mais la lenteur de mon travail de mise en page ne m'a pas permis d'aller jusqu'à cette étape.

Du point de vue technique, nous avons affaire à des dessins au crayon repris par endroits avec un ordinateur. Les lavis d'aquarelle étaient pour la phase suivante... J'ai en effet préféré aller vers la chaleur humaine et non vers le pathétique héroïque que m'évoquait la statue.



## ...SE DOCUMENTER

**On trouve aussi beaucoup d'effets de perspective, de vues en plongée ou contre-plongée comme si vous demandiez au lecteur de voir plus que les images ne disent : le lecteur doit-il être actif au-delà du simple plaisir esthétique ?**

Certainement. Si par sa lecture, on est amené à réfléchir à d'autres choses ou à creuser le sujet plus loin, alors c'est gagné, le livre s'est montré efficace et utile. Cela dit, le lecteur est déjà actif quand il prend un simple plaisir esthétique. Les effets de perspective que vous mentionnez sont là avant tout pour conduire le récit. Bien sûr, chacun a sa façon de raconter. Si cette façon nous fait voir plus loin que ce que l'image montre, c'est tant mieux. Ce qui compte finalement, c'est le dialogue silencieux qui s'installe entre le lecteur et le livre et pas les images ou les mots en tant que tels.

**Pouvez-vous dire ce qui a empêché la suite de la conception des images ?**

D'abord, comme je l'ai dit plus haut, j'ai mis très longtemps à concevoir la mise en page du livre ce qui a mis à mal la patience de l'éditeur avec qui nous n'étions finalement pas d'accord sur le rendu graphique des illustrations. Je voyais ça tout en sobriété, avec une palette de couleurs assez restreinte. L'éditeur, lui, voulait des couleurs vives et variées avec une profusion de détails. C'est d'ailleurs l'option qui l'a emporté.

**Montrez-vous vos images à des proches, à des enfants ? Vous attendez-vous à une certaine réception ?**

Oui, oui, souvent. Qui n'a pas envie de savoir comment est reçu le fruit de son travail ?

**Que pensez-vous de la démarche de la collection "Pont des arts" ?**

Elle est intéressante et ludique. C'est une bonne idée de dépoussiérer les tableaux des musées. Toutefois, il ne faudrait pas tomber dans le risque, peut-être, d'affadir les oeuvres en voulant les mettre à la portée des enfants ou en les imprégnant d'un mode pictural en vogue.

**L'album final a-t-il changé votre vision de Rodin ? Avez-vous trouvé une concordance entre le travail initial et son résultat (les choix de Stéphane Girel) ?**

Non, je ne peux pas dire que je trouve la vision finale plus convaincante que celle que j'avais imaginée ! Mais les couleurs de Stéphane Girel ont le mérite d'exister. Sa tâche était très compliquée. Ce n'est pas évident de reprendre un projet presque achevé. Peindre d'après les ébauches de quelqu'un d'autre doit être assez déroutant. Stéphane a choisi de respecter scrupuleusement les crayonnés, le livre garde ainsi le rythme que je voulais lui donner.

### STEPHANE GIREL

**Quelles ont été vos impressions lorsqu'il s'est agi de travailler sur Rodin, une sculpture plus particulièrement ? Vous sentez-vous proche de cet artiste ? Comment vous êtes-vous imprégné de son style ? Travailler en fonction des crayonnés de Christophe Durual a-t-il été une contrainte ou une "facilité" ?**

Ce projet était un peu particulier puisque l'éditeur m'a contacté pour une sorte de "dépannage", l'illustrateur ne parvenant pas à terminer la réalisation finale. Je me suis donc vu proposer la mise en couleurs de crayonnés qui ne m'appartenaient pas. Drôle d'exercice en fait. Je n'ai pas eu le temps nécessaire pour m'imprégner de l'univers de Rodin. Heureusement, Christophe Durual avait fourni un excellent travail de crayonnés. Je me suis tout de suite senti très à l'aise. Il n'y a donc eu ni contrainte ni facilité, c'était étrange, c'est tout. Mais d'une manière générale, je suis assez perméable aux influences, elles me donnent des envies et m'aident souvent. Travailler sur la base d'une sculpture est assez déroutant dans ce type de collection. Il n'y a pas à proprement parler de base picturale comme pour une peinture qui peut réellement déclencher une inspiration. Je parle du point de vue de "l'image" : quand on peint, on n'a pas affaire à la 3D, il y a un rapport à l'espace naturellement, mais aussi au cadrage, à la couleur. Là, pour le coup, avec une sculpture, c'est un peu sec pour alimenter les idées purement techniques du "peintre" que je suis. Alors honnêtement, je ne me reconnais aucune filiation avec Rodin et la sculpture en général : ce sont des arts, oui, mais auxquels je suis lié de façon particulièrement ténue. La seule direction qui m'est apparue clairement était de travailler dans la technique de la linogravure, le lien image/sculpture reposant sur la gouge<sup>2</sup> qui modèle l'image. Là oui, le pont était fait. Mais j'ai cruellement manqué de temps pour faire mûrir un style dans cette veine-là. L'inspiration de départ était donc claire, le résultat bien différent de mes souhaits. Cela fait partie des surprises que me réserve chaque album.

**A-t-il été évident d'illustrer ce récit "historique" (comme l'œuvre de Rodin elle-même s'inscrit dans l'Histoire) entre liberté d'interprétation et contraintes (l'architecture de la ville de Calais, les toits, le beffroi, certains objets, la période du Moyen Âge) ?**

Christophe Durual a réalisé un très gros travail de défrichage, il a digéré à ma place les éléments historiques. Je crois que ni lui ni moi n'apprécions le réalisme gênant de la documentation. On est vite encombré par l'exactitude historique qui empêche souvent une réelle création. Du coup, j'ai pu trier très facilement ce qui me semblait inspirant et ce qui n'apportait rien au récit. Il fallait que ce soit Calais, oui, mais les questions d'anachronisme, sincèrement, ont été le cadet de mes soucis.

**On peut remarquer de nombreuses références à d'autres peintres (Bruegel, Rembrandt, Ucello d'un côté, Staël, Braque pour les oiseaux) : avez-vous eu une volonté d'élargir les références picturales ? Avez-vous une visée particulière ?**

Les crayonnés de Christophe m'ont souvent fait penser à Buffet plus qu'à Braque, malheureusement, ce tracé charbonneux et anguleux s'est perdu sous la couleur. Je n'ai pas pu (faute de temps encore une fois) élaborer une technique qui mette en valeur sa patte, à mon grand regret. Dans la documentation que l'on m'avait préparée, un tableau consacré aux *Bourgeois* a attiré mon attention, mais je n'ai pas retenu le nom de l'auteur. Les couleurs de la couverture y sont directement piochées. En fait, cette image m'a plus inspiré que la sculpture elle-même. Cela doit venir du fait que je ne suis guère intéressé par l'expression des personnages, la vue du travail de Rodin m'a mis en face de mes lacunes ! Je cherche constamment à élargir mes références picturales, c'est une mine inépuisable d'inspiration, un moteur indispensable à mon fonctionnement créatif.

**Rodin saisit l'instant, montre le mouvement ; vos choix insistent précisément sur les émotions des personnages à travers à la fois des effets de réel mais aussi une forme de théâtralité. Comment avez-vous procédé du point de vue des techniques pour colorer, interpréter l'œuvre initiale (contraintes formelles particulières) ?**

J'ai dû chercher une foule considérable de photos, pour me confectionner comme un *storyboard* panoramique autour du sujet. J'avais un besoin impératif de "tourner autour". Tous les bourgeois ne sont pas à leur avantage suivant l'angle des différents clichés. Il me fallait absolument découvrir tous leurs profils. La théâtralité qui en ressort, et que vous avez perçue, m'échappe complètement. Mais si c'est l'impression qui prédomine, alors je ne peux que m'en réjouir.

**De même, vous utilisez une certaine palette de couleurs, chaudes, douces (comme certaines formes) au sein d'une histoire dure, dans un climat inquiétant : est-ce une volonté d'adoucir la réalité, de transmettre certaines valeurs, la vision d'un monde plus tolérant ?**

Sans aller jusqu'à parler d'un "monde plus tolérant", oui, il fallait adoucir tout cela. C'est un livre pour les enfants et j'essaye de ne pas perdre cela de vue quand je travaille, sinon ici, le réflexe premier aurait été de choisir une palette vert de gris. J'imagine déjà la répulsion des lecteurs ! Pour les couleurs, c'est plutôt *La Belle au bois dormant* de Walt Disney qui m'a motivé. Ce dessin animé est pour moi un exemple de coloration. Et quel amusement de lier Rodin à Disney !

**On trouve beaucoup d'effets de perspective, de vues en plongée ou contre-plongée voulus par C. Durual comme s'il demandait au lecteur de voir plus que les images ne disent : selon vous, le lecteur doit-il être actif au-delà du simple plaisir esthétique ?**

Les cadrages choisis sont en effet de la responsabilité de Christophe Durual, et j'ai approuvé ses choix. Généralement, je me lasse d'une débauche d'effets. Mais quand ils arrivent à point nommé pour servir un récit, je m'en sers tout naturellement. Après tout, mon approche de la sculpture a été plutôt cinématique, alors pourquoi pas... L'activité du lecteur doit être tout à fait relative. Dans mes livres, lorsque j'en fais les crayonnés, j'essaye toujours de casser le sens de la lecture d'une page à l'autre. J'aime à dérouter le lecteur pour qu'il ne se lasse pas. Au-delà de la variété des plans, des compositions, je cherche à maintenir l'éveil. Cela fait aussi partie d'une esthétique, mais elle est plus subtile et "manipulatrice".

**Montrez-vous vos images à des proches, enfants ? Vous attendez-vous à une certaine réception ?**

Non, pas particulièrement, mais s'ils passent dans le coin et qu'ils ne lisent pas l'image comme je m'attends à ce qu'ils le fassent, cela me démoralise !

Les enfants n'ont pas une très grande capacité de jugement. Au mieux, ils disent "j'aime ou j'aime pas". Et là, ce n'est qu'une question de goûts, donc un avis très subjectif. Je ne me pose pas la question de savoir si mes images plairont ou pas, il faut d'abord savoir si elles me plaisent à moi ou non.

### **L'album final a-t-il changé votre vision de Rodin ?**

Je ne crois pas. Il serait mal venu de juger de son talent, que je connais d'ailleurs très peu. Rodin a sa place dans l'histoire de l'art, mais je ne serais pas allé vers son travail si je n'y avais pas été invité. Il ne m'a inspiré qu'au sein d'une histoire, ses sculptures seules, en dehors ce contexte-là, ne m'attirent pas particulièrement. Comme je l'ai dit, je suis plus attiré par les paysages, l'architecture que par le dessin de personnages ou d'expressions. C'est un défaut que je ne cherche que très modérément à corriger, hélas !

## → LE SCULPTEUR : AUGUSTE RODIN

**Auguste Rodin a révolutionné l'histoire de la sculpture en considérant les œuvres dans leur globalité mais aussi dans chacun de leurs fragments** qu'il considérait comme des œuvres à part entière. Il développera d'ailleurs des **techniques d'assemblage et de fragmentation**. Il procédera également à des **agrandissements** de ses œuvres. Outre ces innovations techniques, c'est la puissance évocatrice de ses sculptures qu'il faut retenir. Rodin parlait ainsi de son art : "Saisir le geste spécial où se révèlent le mieux les caractères d'une forme, réussir à le fixer, en en traduisant non seulement les mouvements extérieurs, les manifestations visibles, mais la palpitation de la pensée ou de la sensation d'où il a germé, en somme, ce n'est pas plus que cela."

### **Vie et œuvre**

Auguste Rodin, issu d'une famille modeste, est né à Paris en 1840. Il découvre la sculpture en 1855. **Il travaillera dans des ateliers qui réalisent des ornements pour des immeubles**. En 1864, il rencontre Rose Beuret qui sera son modèle et sa maîtresse. Il l'épousera à soixante-dix ans passés. Elle sera également la mère de son fils Auguste Eugène Beuret (né en 1866 et qui ne sera jamais reconnu par son père). 1875 est une année essentielle pour le sculpteur puisqu'il réalise un rêve : découvrir l'Italie et notamment le travail d'artistes tels que Donatello et Michel-Ange.

Lorsqu'il a trente-sept ans, il réalise *L'Âge d'airain*. **Cette statue est si réaliste qu'il sera accusé d'avoir fait un moulage sur un modèle vivant**. Rodin sculptera quelques années après, en 1878, un *Saint Jean-Baptiste* plus grand que nature afin de démontrer qu'il n'a pas recours au moulage. La rumeur de moulage sera démentie par des experts. En 1880, il installe son atelier au 182 rue de l'Université à Paris (atelier qu'il gardera toute sa vie) et **l'État français lui commande *La Porte de l'enfer*** pour le futur musée des Arts décoratifs du Louvre. C'est une œuvre de 7 mètres de haut et 8 tonnes qui ne sera jamais livrée ni fondue en bronze de son vivant.

Il part en voyage en Angleterre et à son retour en France, **il réalise les figures d'Adam, d'Ève et Le Penseur en 1882**. En 1883, Rodin fait la connaissance de sa brillante jeune élève et muse **Camille Claudel**, alors âgée de dix-neuf ans. **Elle participera activement à la création du monument *Les Bourgeois de Calais*** (commandé en 1885 par la municipalité de Calais). Camille Claudel sera sa maîtresse durant presque quinze ans. Elle sombrera petit à petit dans la folie.

**L'État français lui commande *Le Baiser*** (en marbre) pour l'Exposition universelle de Paris de 1889. Cette année-là, Auguste Rodin réalise une sculpture de Victor Hugo pour le Panthéon de Paris. Puis, deux ans plus tard, la Société des gens de lettres lui commande un **Monument pour Honoré de Balzac**.

En 1893, il s'installe avec Rose à la villa des Brillants à Meudon. En 1900, une rétrospective de son œuvre pour l'Exposition universelle de Paris lui vaut une consécration internationale. En 1905, Rodin rencontre le poète **Rainer Maria Rilke**<sup>1</sup> qui devient son secrétaire jusqu'en 1906 et écrit à propos du sculpteur un essai. Sa femme Rose s'éteint le 14 février 1917. Auguste Rodin mourra quelques mois plus tard.

Outre le fait d'avoir répondu à de nombreuses commandes d'institutions, Auguste Rodin a été fait chevalier, officier puis commandeur de la Légion d'Honneur de son vivant. Il a également été un des membres fondateurs de la Société nationale des Beaux-Arts.

### **Que pensez-vous de la démarche de la collection "Pont des arts" ?**

Du point de vue de l'illustrateur que je suis – donc sans réflexion pédagogique –, je trouve cette collection tout d'abord originale, et puis surtout inspirante. Je suis à l'affût constant de référents dans le domaine de l'image, et cela peut être très varié. Aussi, avoir la possibilité de faire partager ses goûts dans un album, de pouvoir jongler avec les influences, d'aller piocher directement dans l'univers d'un artiste sans pour autant passer pour un usurpateur est délectable. C'est simple, j'aimerais que l'Élan Vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille me proposent tous les projets "Pont des Arts", j'adore aller voir ailleurs si j'y suis ! Cette collection est vraiment faite pour ça. J'attendais un Edward Hopper, un Egon Schiele, un Gustave Klimt, cela m'amuserait énormément...

### **La fragmentation et l'assemblage**

Rodin était un grand collectionneur. Il se passionnait surtout pour les marbres gréco-romains, fragmentés par l'usure et le temps. Tête, bras, jambes ont parfois disparu. Pourtant ces morceaux qui restent, Rodin les considère comme des œuvres à part entière. **Modeler n'est plus au cœur du travail de l'artiste. Il travaille désormais sur l'assemblage de fragments**. L'assemblage visait à créer une nouvelle œuvre à partir de fragments extraits d'œuvres déjà réalisées par l'artiste. Ce travail de composition consiste à monter, démonter, remonter et créer des figures inattendues. Il se constitue d'ailleurs un répertoire de formes qu'il nomme "abattis" : bras, mains, jambes, etc. Il pouvait utiliser des moules pour reproduire plusieurs fois la même forme.

Ce procédé a été utilisé notamment pour réaliser le groupe des trois *Ombres*. Il reproduira trois fois la même figure et il les assemblera différemment. Il crée ainsi des postures étonnantes. **La répétition devient alors une nouvelle forme de création qui rompt avec la sculpture traditionnelle**.

### **L'agrandissement**

C'est en 1888, à l'occasion de la commande du *Baiser* (en marbre) que Rodin travaille sur l'agrandissement. Puis à partir de 1894, il collaborera avec **Henri Lebossé**<sup>3</sup> pour développer cette nouvelle technique. Ils travailleront avec une machine, procédant morceau par morceau. Le produit étant imparfait, Henri Lebossé devait retravailler le modelé. *Le Penseur*, réalisé en 1880-1882 dans une hauteur de 70 cm environ, **sera agrandi en 1902**. Les détails et le modelé sont mis en valeur par cette technique. Les portraits de Victor Hugo et d'Honoré de Balzac seront également agrandis.

### **Le portrait**

Avant de se lancer dans le modelage ou l'assemblage, **Rodin observe longuement son modèle. Il tourne autour de lui, réalise des croquis qui lui permettent de saisir le modèle sous tous les angles, d'en voir tous les profils**. Lorsque le modèle n'était pas disponible ou qu'il était décédé, Rodin trouvait des sosies qu'il allait chercher généralement dans les régions d'origine du modèle. Pour les **portraits d'homme**, Rodin choisit souvent le **bronze**, qui permet de réaliser des contours plus acérés. En revanche, pour **les femmes**, il choisit plutôt le **marbre, le plâtre, la pâte de verre ou la terre cuite**, matériaux plus doux au rendu plus flou. Pour accentuer ce flou, il plongeait parfois ses bustes dans un lait de plâtre.

1 - *Sur Rodin*, R. M. Rilke, 1903, A. Versailles éditeur, Bruxelles.

2 - Gouge : outil de la famille des burins et ciseaux à bois. Au lieu d'avoir un tranchant rectiligne, celui-ci est arrondi.

3 - Ami et collaborateur de Rodin, Henri Lebossé est réducteur et agrandisseur de plâtre et finira par ne travailler qu'avec lui.





L'album *Les Bourgeois de Calais* est inspiré d'une sculpture d'Auguste Rodin et d'un événement historique narré par le chroniqueur médiéval Jean Froissart. En août 1347, six habitants se rendent au roi anglais Édouard III qui assiégeait la ville depuis plus d'un an. Le contexte est donc celui de la guerre de Cent Ans (programme d'histoire du cycle III). Cette période est souvent travaillée au CM1. La sculpture de Rodin cristallise un instant de sacrifice. Les six hommes sont suspendus au bord d'un précipice, celui d'une mort annoncée.

Découvrir et comprendre l'album avant toute chose présente l'avantage de faire émerger des questionnements chez les élèves sur l'historicité de cet épisode. L'album nous permet aussi de percevoir la tragédie qui se joue lorsque les hommes se désignent pour sauver leur ville. Cette tension dramatique se perçoit plus facilement dans l'album qu'en observant la sculpture de Rodin d'autant qu'il sera difficile de proposer une découverte de l'œuvre de Rodin (à Calais). Il s'agira souvent de photographies de la sculpture. Le choc esthétique sera donc bien moindre. Il faut donc nourrir l'imaginaire et la perception des élèves par un travail préalable sur l'album.

Après la lecture de l'album, les élèves travailleront sur l'analyse du groupe statuaire de Rodin et sur la distinction entre les faits historiques et la libre interprétation de Rodin, de l'auteur et des illustrateurs de l'album.

## ● SÉQUENCE 1 : DÉCOUVERTE ET LECTURE DE L'ALBUM

Compétences travaillées (socle commun de compétences et de connaissance) :

### FRANÇAIS

#### • Langage oral

- Faire un récit devant un groupe dans l'intention de l'informer ;
- participer à des échanges au sein de la classe ou de l'école en attendant son tour de parole, en écoutant autrui, en restant dans les propos de l'échange, en exprimant un avis ou une préférence, en donnant une information, en exposant son point de vue et ses réactions ;
- en prenant appui éventuellement sur des notes et des documents complémentaires (pas un texte rédigé), présenter oralement au maître ou à l'ensemble de la classe, après s'y être préparé, les résultats d'une recherche ou d'une expérience individuelle ou collective en expliquant la méthode de travail utilisée.

#### • Lecture

- Après lecture (silencieuse autonome ou à haute voix par l'enseignant) d'un texte narratif d'une à deux pages, reformuler le sujet principal du texte et en dégager les idées essentielles ;
- repérer les grandes parties d'un texte lu ;
- lire intégralement un récit appartenant à la littérature de jeunesse.

#### • Écriture

- Copier par groupes de mots dans une écriture cursive régulière et lisible un texte d'au moins cinq lignes sans erreur orthographique et de ponctuation et en respectant la mise en page ;
- au cours d'une activité de classe, écrire de manière autonome un texte de façon à pouvoir le relire (cahier d'expériences, brouillon, etc.) ;
- rédiger un texte pour communiquer à la classe la démarche et le résultat d'une recherche individuelle ou de groupe.

Culture humaniste :

### HISTOIRE

- Lire et comprendre des documents simples, sources de l'histoire et de la géographie ;
- savoir relever et placer des informations sur une frise chronologique. Pouvoir situer chronologiquement les grandes périodes de l'histoire ;
- comprendre les notions de civilisation et de société en observant celles étudiées dans le cadre des points forts du programme d'histoire et de géographie.



## ● SÉANCE 1 : LA VILLE AU MOYEN ÂGE

Avant de découvrir l'album, il faut que les élèves comprennent le fonctionnement d'une **ville fortifiée au Moyen Âge**. Le **décor** joue pour beaucoup dans la **tension dramatique**. Le concept de **ville assiégée** est très important pour comprendre des tenants et des aboutissants de l'histoire des *Bourgeois de Calais*. Par ailleurs, les élèves pourront acquérir par ce travail le **vocabulaire lié à la ville médiévale** qui leur sera indispensable pour une bonne compréhension de l'album. Cette séance s'inscrit dans un travail plus long en histoire sur la période du Moyen Âge.

NB : dans la phase de questionnement, l'enseignant devra veiller à faire ressortir des questionnements sur le **mode de vie** (nourriture, commerce...), l'**architecture** (forme, fonction, esthétique...) afin que les recherches soient riches. Si ce travail de questionnement en histoire n'est pas habituel, il faut parfois donner un coup de pouce en favorisant la réflexion, en donnant des pistes

- **OBJECTIFS** :
- IO 2008 (histoire des arts) : **découvrir l'architecture religieuse** (une église romane ou gothique), **des bâtiments et sites militaires civils** (château fort, une cité fortifiée, une maison à colombage) ;
  - **acquérir le vocabulaire** lié à la ville médiévale : fortifications, remparts, "*château*"\* urbain, basse cour, créneaux, pont-levis, cathédrale (romane, gothique), beffroi, hôtel de ville, "*place*" publique ("*du Marché*"), bourg/faubourg, tours, "*tour du guet*", "*échoppes*".

\* Les italiques renvoient au texte de l'album.

- **MATÉRIEL** :
- Documentaires (Internet et papier) sur la ville au Moyen Âge ;
  - de grandes affiches vierges ;
  - un cahier par élève.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
<b>1</b> Questionnement et représentations.	Collectif - oral ; Individuel - écrit.	"Qu'est-ce qu'une ville ?"  "Comment imaginez-vous la ville au Moyen Âge ?"  "Que voudriez-vous savoir sur la ville au Moyen Âge ?"	Définition par les élèves, guidés par le maître, sur ce qu'est <b>la ville</b> : concentration de personnes habitant sur un espace proche. Par opposition à <b>la campagne</b> où les personnes habitent loin les uns des autres. Lien possible avec le travail en géographie. Dans le cahier d'histoire, les élèves doivent décrire la <b>ville individuellement par du texte ou des schémas</b> . Synthèse à l'oral des représentations : l'enseignant les synthétise sur une affiche (titre = ce que la classe pense savoir sur la ville au Moyen Âge) en les classant par catégorie : <b>nourriture, habitat, architecture</b> , etc.
<b>2</b> Plan de recherche.	Collectif - oral.	"Où peut-on trouver des informations sur la ville au Moyen Âge pour répondre à nos questions et pour vérifier les éléments que l'on pense déjà connaître ?"	L'enseignant liste sur une affiche (titre = les sources d'information), <b>les différentes sources d'information que l'on peut utiliser pour trouver les renseignements sont listées</b> . Les lieux où les trouver sont listés : bibliothèque de classe, d'école, de la ville, Internet...
<b>3</b> Recherche documentaire.	Groupes hétérogènes - écrit. Un rapporteur et un secrétaire sont désignés dans chaque groupe.	"Par groupe, vous devez choisir deux questions et trouver des informations et y répondre par des phrases ou des schémas et pas des documents."	L'enseignant constitue les groupes. Des documents peuvent être rapportés de la bibliothèque municipale ou de l'école. Ils sont rassemblés dans la classe. On peut prévoir également une séance complémentaire en salle informatique.
<b>4</b> Synthèse des informations.	Collectif - oral.	"Le rapporteur expose à la classe les informations que le groupe a trouvées en fonction des questions que le groupe se posait."	Le rapporteur affiche les documents trouvés (ou distribue des photocopies faites par l'enseignant). L'enseignant synthétise au fur et à mesure sur une affiche et détermine des rubriques pour chaque type d'information. Les mots de vocabulaire nouveaux sont mis en valeur par une couleur.
<b>5</b> Institutionnalisation.	Collectif - oral.	"Vous collez les documents trouvés par rubrique et vous copiez les informations trouvées."	Les documents sont rassemblés et collés dans le cahier (ou classeur) d'histoire par thème : <b>nourriture, architecture, commerce, métiers, mode de vie</b> . Les informations synthétisées et classées par rubrique sont recopiées dans le cahier.

## ● SÉANCE 2 : DÉCOUVERTE DE LA COUVERTURE ET DU TITRE

Cette séance intervient au moment où les élèves ont une connaissance approfondie de la ville au Moyen Âge et ont acquis un vocabulaire riche à ce sujet.

→ **OBJECTIFS** : - Émettre des hypothèses pour créer un horizon d'attente.

→ **MATÉRIEL** : - De grandes affiches vierges ;  
- l'album *Les Bourgeois de Calais*.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
<b>1</b> Découverte du titre - émission d'hypothèses.	Collectif - oral ; individuel écrit.	“Écrivez dans votre cahier de littérature, tout ce que vous évoque le titre. Vous pouvez chercher les définitions dans tous les outils qui sont à votre disposition. À partir du titre, peut-on savoir à quelle époque va se dérouler l'histoire ?”	Titre écrit sur une affiche <i>Les Bourgeois de Calais</i> . L'enseignant explique qu'il s'agit le titre d'un album qui va être découvert et lu en classe. Une fois le travail de recherche de définition et d'émission d'hypothèses fait par écrit, <b>chaque élève propose ses définitions et des hypothèses pour chaque terme</b> . L'enseignant écrit les propositions pour chaque mot sur l'affiche. *Revenir sur l'indice du titre qui permet de situer l'histoire dans une époque : “ <i>les bourgeois</i> ”.
<b>2</b> Découverte de l'illustration de la 1 <sup>re</sup> de couverture - émission d'hypothèses.	Collectif - oral ; individuel écrit.	“Écrivez dans votre cahier de littérature ce que vous voyez sur l'illustration. Écrivez aussi ce que vous pensez qu'il va se passer dans l'histoire.”	Sur leur cahier, les élèves font deux colonnes : une colonne où ils vont décrire ce qu'ils voient et une colonne avec l'histoire qu'ils pensent découvrir dans l'album. La description de l'image se fait à l'oral avec l'enseignant. On fera attention à ce que les élèves utilisent le <b>vocabulaire de la description</b> (repères spatiaux, couleurs). <b>Les élèves expriment ensuite leurs hypothèses concernant l'histoire qui va être racontée dans l'album.</b> L'hypothèse sur l'époque médiévale émise à partir du terme “ <i>bourgeois</i> ” doit être infirmée ou confirmée par les illustrations.
<b>3</b> Synthèse des hypothèses.	Collectif - oral ; individuel écrit.	“Quelles sont les hypothèses retenues sur l'histoire que nous allons découvrir ?”	Un élève relit les hypothèses notées au fur et à mesure sur les affiches par l'enseignant.



## ● SÉANCE 3 : LECTURE DE L'ALBUM

En ce qui concerne l'analyse de l'album, l'objectif est de **mettre en lumière la tension dramatique qui atteint son paroxysme lorsque les hommes de Calais se présentent pour se rendre à Édouard III**. Après avoir lu l'histoire, il est important que les élèves prennent un temps pour revenir sur les hypothèses qu'ils avaient émises lors de la séance d'analyse du titre et de l'illustration de la couverture.

→ **OBJECTIFS** : - **Comprendre le récit** : synthétiser ce qui a été lu et émettre des hypothèses ce qui suit ;  
 - **repérer les personnages, leurs relations et les caractériser** ;  
 - relever des indices dans le texte pour **construire une interprétation**.

→ **MATÉRIEL** : - l'album ;  
 - le texte intégral de l'album (sans les illustrations).

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
<b>1</b> Lecture intégrale de l'album.	Collectif - oral.		La lecture de l'album prend une quinzaine de minutes. On peut s'arrêter à trois moments pour faire la synthèse de ce qui a été lu et pour se poser des questions sur la suite. 1. Jehan sent une main lourde sur son épaule. Question aux élèves : à qui appartient cette main ? 2. Qui va être le sixième homme ? 3. La reine demande au roi de gracier les six hommes. Question aux élèves : que va faire le roi ?
<b>2</b> Analyse des personnages.	Binôme hétérogène - écrit.	"Quels sont les personnages de l'histoire ? Quelles sont les relations entre eux ? Donne deux mots qui les caractérisent."	Le texte intégral est donné aux élèves. En binôme, ils doivent <b>relever le nom des personnages et leurs caractéristiques</b> sur une feuille avec des fiches de personnages à remplir (sous la forme d'un schéma). Les élèves sauront ainsi à l'avance combien de personnages ils doivent trouver.
<b>3</b> Synthèse de l'analyse des personnages.	Collectif - oral.		Les élèves proposent leurs réponses qui sont synthétisées par l'enseignant sur une affiche mémoire. On y trouvera le nom des personnages, leurs caractéristiques, leur rôle et leurs relations.
<b>4</b> Analyse de la tension dramatique.	Individuel - écrit Groupe d'élèves en difficulté de lecture avec l'enseignant	"Releve les mots qui se réfèrent au bruit ou au silence dans l'album (voix, cri, rire, bruit d'objet, silence)." "À quel moment y a-t-il un changement de type de sons ? Pour quelles raisons d'après vous ?"	Le travail est fait par écrit et individuellement. <b>L'hypothèse sur le changement de types de bruits</b> peut être discutée à 4 élèves avant d'être discutée par le groupe classe.
<b>5</b> Synthèse de l'analyse de la tension dramatique.	Collectif - oral.	"Pourquoi le silence s'abat-il sur les habitants de Calais ?"	Après avoir constaté que le bruit fait place au silence, l'interprétation de ce silence la question de qui apparaît au moment du sacrifice des hommes est débattue en groupe classe. <b>Le but du débat est d'en tirer que le moment de sacrifice est un moment lourd de sens pour ces six hommes. Ils choisissent de mourir pour sauver les habitants de Calais.</b>

## → POUR ALLER PLUS LOIN...

### • Le bruit et le silence

En effet, à partir du moment où les hommes décident de se rendre, le silence se fait et les Calaisiens sont pétrifiés : "autour de lui, le silence est de glace" p. 10, "sans un mot" p. 13, "sans dire un mot" p. 14, "le silence est de plomb" p. 15, "sans dire un mot", "une main lourde sur ses épaules" p. 16, "comme pétrifiés, ils restent là, les uns près des autres", "la foule est muette et immobile", "qu'il est difficile à faire ce premier pas. La terre semble les retenir." p. 20, "Pierre se tait" p. 22, "Mais le roi reste de pierre" p. 23. Ce moment où la parole disparaît, où les hommes s'ancrent fortement dans la terre constitue la clé de voûte de l'album. Comment ne pas faire le lien avec la sculpture de bronze de Rodin, silencieuse et même muette, froide, lourde, immobile, ancrée dans la terre ? **Ce moment dramatique** où "pieds nus, vêtus d'une simple chemise, ils ont le dos courbé et à leur cou une corde est nouée ainsi que l'a ordonné le roi" (p. 18) **se retrouve cristallisé dans la sculpture de Rodin.**

À la fin de l'album, ce silence résigné se transforme en un murmure timide lorsque les bourgeois sont sauvés. Un murmure qui deviendra un cri lorsque Pierre retrouve son fils Jehan en rentrant chez lui. La vie qui avait été mise en suspens reprend ses droits.

### • Enfermement et liberté

**Un débat peut être organisé** autour de la notion d'enfermement et de liberté à travers l'observation des mouettes dans l'album.

Dans les illustrations, des oiseaux sont quasiment présents à toutes les pages. Il se trouve qu'au moment où le père de Jehan décide d'être le sixième bourgeois à se rendre, Jehan regarde les oiseaux dans le ciel. Il souhaiterait être comme eux, libre de ses mouvements (page 18). Le siège de Calais a duré plus d'un an. Les habitants, enfermés dans leur ville fortifiée, sont affamés. Lorsque le père de Jehan se retrouve de l'autre côté des murailles, il aperçoit les oiseaux également : "On dirait qu'elles rient se dit Pierre. Jehan les entend aussi." p. 22.

On a ainsi un fil rouge : les oiseaux qui survolent la ville fortifiée. D'ailleurs dans de nombreuses illustrations, **les plans de la ville sont pris en plongée**. Il est intéressant de faire prendre conscience de ce **jeu sur les points de vue** aux élèves.

## ● SÉQUENCE 2 : LES BOURGEOIS DE CALAIS, ENTRE FICTION ET RÉALITÉ

Dans cette séquence, il s'agit de découvrir le groupe statuaire des *Bourgeois de Calais*, puis de remonter à la source de l'album et de la sculpture pour déterminer si cet épisode a réellement existé et quelles ont été les adaptations faites par l'auteur et les illustrateurs de l'album, et par le sculpteur Auguste Rodin.

Ce travail sur la distinction entre la fiction et le réel est essentiel en histoire. À la fin du cycle III, les élèves doivent avoir compris qu'il existe une différence entre **documentaire** et **récit fictif**. Ce travail autour des *Bourgeois de Calais* est l'occasion idéale d'opérer ces distinctions avec les élèves.

**Compétences travaillées (socle commun de connaissances et de compétences) :**

### FRANÇAIS

#### ● Langage oral

- **Faire un récit devant un groupe** dans l'intention de l'informer ;
- **participer à des échanges** au sein de la classe ou de l'école en attendant son tour de parole, en écoutant autrui, en restant dans les propos de l'échange, en exprimant un avis ou une préférence, en donnant une information, en exposant son point de vue et ses réactions ;
- en prenant appui éventuellement sur des notes et des documents complémentaires (pas un texte rédigé), **présenter oralement** au maître ou à l'ensemble de la classe, après s'y être préparé, **les résultats d'une recherche ou d'une expérience individuelle ou collective** en expliquant la méthode de travail utilisée.

#### ● Lecture

- Après lecture (silencieuse autonome ou à haute voix par l'enseignant) d'un texte narratif d'une à deux pages, reformuler le sujet principal du texte et **en dégager les idées essentielles** ;
- **repérer les grandes parties d'un texte lu** ;
- **lire intégralement un récit appartenant à la littérature de jeunesse**.

#### ● Écriture

- Au cours d'une activité de classe, **écrire de manière autonome un texte de façon à pouvoir le relire** (cahier d'expériences, brouillon, etc.) ;
- **rédiger un texte pour communiquer à la classe la démarche et le résultat d'une recherche individuelle ou de groupe**.

**Culture humaniste :**

### HISTOIRE

- **Lire et comprendre des documents simples**, sources de l'histoire et de la géographie ;
- savoir relever et placer des informations sur une frise chronologique. **Pouvoir situer chronologiquement les grandes périodes de l'histoire**.

### DOMAINE ARTISTIQUE

- Avoir rencontré et **connaître quelques œuvres majeures du patrimoine plastique** ;
- **savoir situer les œuvres étudiées dans le temps**.

## ● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DU GROUPE STATUAIRE

- **OBJECTIFS :**
- **Décrire et analyser le groupe statuaire des *Bourgeois de Calais*** ;
  - **découvrir le sculpteur Auguste Rodin**.

- **MATÉRIEL :**
- Reproduction des photographies du groupe statuaire sous différents angles (grand format au tableau et petit format pour les élèves) ;
  - le carnet d'arts visuels.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
<b>1</b> Présentation du sculpteur Auguste Rodin et de son projet des <i>Bourgeois de Calais</i> .	Collectif - oral.		L'enseignant explique qu'un artiste a sculpté les six hommes dans ce moment où ils s'apprentent à se rendre. <b>Le portrait d'Auguste Rodin</b> est affiché. Une <b>brève biographie</b> du sculpteur est contée aux élèves. S'il y a une <b>frise historique</b> dans la classe, le portrait de Rodin est affiché sous la période qui correspond. L'enseignant indique que <b>les hommes ont été sculptés en plâtre - par modelage -, puis en bronze - coulage en fusion -</b> (caractéristiques de ces deux matières : dureté, froid) et que la véritable sculpture fait 2 mètres de haut et de large environ (le figurer dans la classe).
<b>2</b> Description des six personnages et comparaison avec les personnages de l'album.	Binôme hétérogène - écrit.	"Est-ce que les personnages de la sculpture sont les mêmes que dans l'album ? Identifie les personnages de la sculpture. Décris pour chacun leur position et l'expression de leur visage."	Les élèves travaillent sur un tableau à remplir. Pour chaque personnage, une case pour son nom (identification), une colonne pour la position, une colonne pour l'expression de son visage.

<b>3</b> Synthèse.	Collectif - oral.	“D'après vous, que ressent chacun des personnages ?”	Le tableau des personnages en grand format est complété par l'enseignant selon les indications des élèves. <b>Débat sur l'interprétation des sentiments différents exprimés par chaque personnage</b> au fur et à mesure du bilan sur les descriptions.
<b>4</b> Débat sur l'intérêt de la sculpture par rapport au sujet.	Collectif - oral.	“Qu'est ce qu'apporte la sculpture par rapport à un film par exemple pour montrer ce moment de sacrifice ?”	Le but de ce débat est d'amener les élèves à <b>comprendre ce que Rodin souhaitait faire en sculptant ces personnages</b> : immortaliser, figer, cristalliser un instant tragique que chaque personnage a vécu à sa façon.
<b>5</b> Questionnement sur l'historicité de l'événement et annonce du travail à venir.	Collectif - oral.		Si un sculpteur a réalisé une œuvre à partir de cette histoire qui se passe pendant le Moyen Âge, on peut se demander si cet événement a vraiment eu lieu. C'est ce que nous allons chercher à savoir la prochaine fois.

## ● SÉANCE 2 : LECTURE DE L'ALBUM

Tout le travail de cette séance vise à identifier le texte de Jean Froissart comme un témoignage d'un contemporain des *Bourgeois de Calais*. C'est dans cette séance que les élèves vont comprendre que **l'album et l'œuvre de Rodin sont inspirés d'un événement historique**. Ils vont devoir **noter les différences entre les œuvres de fiction et le témoignage du chroniqueur**.

→ **OBJECTIFS** : - Distinguer un récit de fiction d'un récit documentaire (témoignage) ;  
- découvrir un extrait d'un texte médiéval (ancien français).

→ **MATÉRIEL** : - L'extrait de l'épisode de Calais des *Chroniques* de Jean Froissart (en français moderne) et un extrait en ancien français ;  
- un album par élève ou le texte intégral de l'album.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
<b>1</b> Découverte d'un extrait du texte en ancien français.	Collectif - oral et individuel écrit.	“Quel est le nom de l'auteur du texte ? Qu'est-ce qu'une chronique ? Écrivez toutes les réflexions que vous vous faites ou les questions que vous posez en lisant ce court texte.”	Les élèves ont chacun un extrait en ancien français de l'épisode des <i>Chroniques</i> * de Jean Froissart. Ils répondent aux questions et ils peuvent utiliser le dictionnaire. Ils écrivent leurs réflexions et leurs questions. Synthèse à l'oral des réflexions et des questions des élèves. Synthèse sur la <b>notion de chronique</b> . À quelle époque se situe ce texte ? Insister sur la spécificité de la chronique (son statut de <b>texte documentaire</b> ).
<b>2</b> Lecture de la chronique en français.	Individuel - écrit.	“Lisez le texte et entourez au crayon les mots que vous ne comprenez pas. Vous pouvez en chercher la définition dans le dictionnaire.”	Présentation du travail de Jean Froissart par l'enseignant et du fait que le texte a été traduit en français moderne*. Lecture silencieuse par les élèves de l'extrait. Chaque élève entoure au crayon les mots qu'il ne comprend pas et peut commencer à en chercher la définition dans le dictionnaire.
<b>3</b> Explication et identification du texte.	Collectif - oral.	“De quoi parle cette chronique ?”	<b>Les termes non compris sont expliqués.</b> Les élèves qui ont travaillé sur l'album et l'œuvre de Rodin font le lien. Rappel du statut de la chronique d'un contemporain de l'époque.
<b>4</b> Repérage des points communs et des différences entre l'album et la chronique.	Binôme hétérogène - écrit.	“Quelles sont les différences entre le témoignage de Jean Froissart et l'histoire racontée dans l'album ?”	Les élèves ont à leur disposition un document de travail qui va les aider : <b>un tableau sur les personnages</b> avec une colonne “album” et une colonne “chronique”.
<b>5</b> Synthèse.	Collectif - oral.	“Qu'est ce qui a été inventé par l'auteur de l'album ?”	À partir de leur document écrit, les élèves déterminent ce qui a été inventé par l'auteur à partir de l'événement raconté par Jean Froissart.

## → POUR ALLER PLUS LOIN...

À la suite de cette séquence, on pourrait travailler avec les élèves **en histoire sur la guerre de Cent Ans et sur la figure de Jeanne d'Arc** (au programme du cycle III).

*C'est peut-être le fragment le plus célèbre des **Chroniques** de Froissart. Après la victoire de Crécy, Édouard III met le siège devant Calais. Au bout d'une courageuse résistance de onze mois, les assiégés sont réduits à négocier. Le roi fait connaître ses conditions : il épargnera la ville à condition que les six principaux bourgeois de la cité lui en apportent la clé, vêtus d'une simple chemise et la corde au cou.*

Lors se partit des créneaux messire Jean de Vienne, et vint au marché, et fit sonner la cloche pour assembler toutes manières de gens en la halle. Au son de la cloche vinrent hommes et femmes, car moult désiraient à ouïr nouvelles, ainsi que gens si astreints de famine que plus n'en pouvoient porter. Quand ils furent tous venus et assemblés en la halle, hommes et femmes, Jean de Vienne leur démontra moult doucement les paroles toutes telles que ci devant sont récitées ; et leur dit bien que autrement ne pouvoit être, et eussent sur ce avis et brève réponse. [...]

Une espace après se leva en pied le plus riche bourgeois de la ville, que on appelloit sire Eustache de Saint-Pierre, et dit devant tous ainsi : "Seigneurs, grand pitié et grand meschef serait de laisser mourir un tel peuple que ici a, par famine ou autrement, quand on y peut trouver aucun moyen; et si serait grand'aumône et grand'grâce envers Nôtre-Seigneur, qui de tel meschef le pourrait garder. Je, en droit moi, ai si grand'espérance d'avoir grâce et pardon envers Nôtre-Seigneur, si je muir pour ce peuple sauver, que je veuil être le premier; et me mettrai volontiers en pur ma chemise, à nud chef, et la hart au col, en la merci du roi d'Angleterre." Quand sire Eustache de Saint-Pierre eût dit cette parole, chacun l'alla aouser de pitié, et plusieurs hommes et femmes se jetoient à ses pieds pleurant tendrement; et étoit grand'pitié de là être, et eux ouïr, écouter et regarder. [...]

Quand ils furent ainsi appareillés, messire Jean de Vienne, monté sur une petite haquenée, car à grand'malaise pouvoit-il aller à pied, se mit au devant et prit le chemin de la porte. Qui lors vit hommes et femmes et les enfans d'iceux pleurer et tordre leurs mains et crier à haute voix très amèrement, il n'est si dur cœur au monde qui n'en eut pitié. Ainsi vinrent eux jusques à la porte, convoyés en plaintes, en cris et en pleurs. [...]

Le roi étoit à cette heure en sa chambre, à grand'compagnie de comtes, de barons et de chevaliers. Si entendit que ceux de Calais venoient en l'arroy qu'il avoit devisé et ordonné; et se mit hors, et s'en vint en la place devant son hôtel, et tous ces seigneurs après lui, et encore grand'foison qui y survinrent pour voir ceux de Calais, ni comment ils fineroient; et même la roine d'Angleterre, qui moult étoit enceinte, suivit le roi son seigneur. Si vint messire Gautier de Mauny et les bourgeois de-lez lui qui le suivoient, et descendit en la place, et puis s'envint devers le roi et lui dit : "Sire, vey la représentation de la ville de Calais à votre ordonnance." Le roi se tint tout coi et les regarda moult tellement, car moult héoit les habitans de Calais, pour les grands dommages et contraires que au temps passé sur mer lui avoient faits.

Ces six bourgeois se mirent tantôt à genoux pardevant le roi, et dirent ainsi en joignant leurs mains : "Gentil sire et gentil roi, venez-nous cy six, qui avons été d'ancienneté bourgeois de Calais et grands marchands : si vous apportons les clefs de la ville et du châtel de Calais et les vous rendons à votre plaisir, et nous mettons en tel point que vous nous vèez, en votre pure volonté, pour sauver le demeurant du peuple de Calais, qui a souffert moult de grièvetés. Si veuillez avoir de nous pitié et mercy pitié, ni qui put de grand'pièce parler." [...]

Adonc parla messire Gautier de Mann y et dit : "Ha! gentil sire, veuillez refréner votre courage : vous avez le nom et la renommée de souveraine gentillesse et noblesse; or ne veuillez donc faire chose par quoi elle soit amenrie, ni que on puisse parler sur vous en nulle vilenie. Si vous n'avez pitié de ces gens, toutes autres gens diront que ce sera grand'cruauté, si vous êtes si dur que vous fassiez mourir ces honnêtes bourgeois, qui de leur propre volonté se sont mis en votre mercy pour les autres sauver." A ce point grigna le roi les dents et dit : "Messire Gautier, souffrez vous; il n'en sera autrement, mais on fasse venir le coupe-tête. Ceux de Calais ont fait mourir tant de mes hommes, que il convient ceux-ci mourir aussi."

Adonc fit la noble roine d'Angleterre grand'humilité, qui étoit durement enceinte, et pleuroit si tendrement de pitié que elle ne se pouvoit soutenir. Si se jeta à genoux par-devant le roi son seigneur et dit ainsi : "Ha! gentil sire, depuis que je repassai la mer en grand péril, si comme vous savez, je ne vous ai rien requis ni demandé : or vous prie-je humblement et requiers en propre don, que pour le fils sainte Marie, et pour l'amour de moi, vous veuillez avoir de ces six hommes mercy."

Le roi attendit un petit à parler, et regarda la bonne dame sa femme, qui pleurait à genoux moult tendrement; si lui amollia le cœur, car envis l'eût courroucée au point où elle étoit; si dit : "Ha! dame, j'aimasse trop mieux que vous fussiez autre part que cy. Vous me priez si acertes que je ne le vous ose escondire; et combien que je le fasse envis, tenez, je vous les donne; si en faites votre plaisir." La bonne dame dit : "Monseigneur, très grands mercis!"

Lors se leva la roine et fit lever les six bourgeois et leur ôter les chevestres d'entour leur cou, et les emmena avec en sa chambre, et les fit revêtir et donner à dîner tout aise, et puis donna à chacun six nobles, et les fit conduire hors de l'ost sauveté; et s'en allèrent habiter et demeurerai plusieurs villes de Picardie.

*Les Chroniques* de sire Jean Froissart, vol 1, J.A.C. Buchon, 1867.

1 - C'était le gouverneur de Calais.

2 - Haquenée : jument.

Alors messire Jean de Vianes<sup>1</sup> quitta les créneaux, gagna la place du marché et fit sonner la cloche pour assembler les gens de toute condition dans la halle. Au son de la cloche ils vinrent tous, hommes et femmes, car ils désiraient vivement savoir les nouvelles, comme des gens si accablés par la famine qu'ils étaient à bout de forces. Quand ils furent tous venus et assemblés sur la place, hommes et femmes, messire Jean de Vianes leur communiqua, le moins brutalement possible, les conditions, dans les termes mêmes où elles ont été exprimées ci-dessus, et leur dit bien que c'était la seule issue et qu'ils eussent à délibérer et à donner prompt réponse à ce sujet. [...]

Un moment après, le plus riche bourgeois de la ville, qu'on nommait sire Eustache de Saint-Pierre, se dressa et parla ainsi devant eux tous : "Seigneurs, ce serait grande pitié et grand malheur de laisser périr une si nombreuse population, par famine ou autrement, quand on y peut trouver remède. Et au contraire ce serait grande charité, et grand mérite devant Notre-Seigneur, si on pouvait la préserver de pareille calamité. Pour ma part, j'ai si grande espérance de trouver grâce et pardon auprès de Notre-Seigneur, si je meurs pour sauver cette population, que je m'offre le premier. Et je me remettrai volontiers, vêtu seulement de ma chemise, nu-tête, nu-pieds et la corde au cou, à la merci du noble roi d'Angleterre."

*Cinq autres bourgeois s'offrent à leur tour. Ils se mettent tous dans la tenue exigée par le roi.*

Quand ils furent dans cet appareil, messire Jean de Vianes, monté sur une petite haquenée<sup>2</sup>, car il pouvait à grand'peine aller à pied, se mit en tête et prit la direction de la porte. En voyant alors les hommes et leurs femmes et leurs enfans pleurer, se tordre les mains et pousser de grands cris de détresse, il n'est cœur si dur au monde qui n'eût été pris de pitié. Ils avancèrent ainsi jusqu'à la porte, escortés de plaintes, de cris et de pleurs.

*Les bourgeois sortent de la ville pour se présenter devant le roi d'Angleterre.*

Le roi se trouvait à cette heure dans sa chambre, en grande compagnie de comtes, barons et chevaliers. Il apprit alors que ceux de Calais arrivaient dans la tenue qu'il avait expressément prescrite; il sortit donc et parut sur la place, devant son logis, avec tous ses seigneurs derrière lui; il y vint en outre une grande foule, pour voir les gens de Calais et comment les choses allaient tourner pour eux. Et la reine d'Angleterre en personne suivit le roi son seigneur. Or voici venir monseigneur Gautier de Mauni<sup>3</sup> et avec lui les bourgeois qui le suivaient; il descendit de cheval sur la place, s'en vint vers le roi et lui dit : "Monseigneur, voici la délégation de la ville de Calais, selon votre volonté." Le roi ne dit pas un mot mais jeta sur eux un regard plein de fureur, car il haïssait terriblement les habitants de Calais pour les grands dommages et les contrariétés que, par le passé, ils lui avaient causé sur mer.

Nos six bourgeois se mirent sur-le-champ à genoux devant le roi et parlèrent ainsi en joignant les mains : "Noble sire et noble roi, nous voici tous les six, d'ancienne bourgeoisie de Calais et importants négociants. Nous vous apportons les clés de la ville et du château de Calais et nous les rendons pour en user à votre volonté; nous-mêmes nous nous remettons, en l'état que vous voyez, à votre entière discrétion, pour sauver le reste de la population de Calais; veuillez donc avoir de nous pitié et merci dans votre haute magnanimité." [...]

Alors parla messire Gautier de Mauni, disant : "Ah! Noble sire, veuillez refréner votre ressentiment. Vous avez renom et réputation de souveraine noblesse et magnanimité. Gardez-vous donc à présent de faire chose par laquelle ce renom serait tant soit peu diminué; qu'on ne puisse rien dire de vous qui ne soit à votre honneur. Si vous n'avez pas pitié de ces gens, tout le monde dira que ce fut grande cruauté de faire périr ces honorables bourgeois qui, de leur propre volonté, se sont remis à votre merci pour sauver les autres." Sur ce, le roi se mit en colère et dit : "Messire Gautier, n'insistez pas; il n'en sera point autrement : qu'on fasse venir le coupe-tête. Les gens de Calais ont fait mourir tant de mes hommes qu'il est équitable que ceux-ci meurent aussi."

Alors la noble reine d'Angleterre intervint avec beaucoup d'humilité; et elle pleurait avec une si chaude pitié qu'on ne pouvait rester insensible. Elle se jeta à genoux devant le roi son seigneur et dit : "Ah! Noble sire, depuis que j'ai fait la traversée en grand péril, vous le savez, je ne vous ai adressé aucune prière ni demandé aucune faveur. Mais à présent je vous prie humblement et vous demande comme une faveur personnelle, pour l'amour du Fils de Sainte Marie et pour l'amour de moi, de bien vouloir prendre ces hommes en pitié."

Le roi attendit un instant avant de parler et regarda la bonne dame, sa femme, qui, toujours à genoux, pleurait à chaudes larmes. Son cœur en fut touché, car il eût été peiné de la chagriner. Il dit donc : "Ah! Madame, j'eusse mieux aimé que vous fussiez ailleurs qu'ici. Vous me priez si instamment que je n'ose vous opposer un refus, et, quoique cela me soit très dur, tenez, je vous les donne : faites-en ce qu'il vous plaira." La bonne dame dit : "Monseigneur, très grand merci."

Alors la reine se leva, fit lever les six bourgeois, leur fit ôter la corde du cou et les emmena avec elle dans sa chambre; elle leur fit donner des vêtements et servir à dîner, bien à leur aise; ensuite elle donna six nobles à chacun et les fit reconduire hors du camp sains et saufs.

*Chroniques*, Jean Froissart, Livre I, Partie I, chapitre CCCXXI, Université de Bucarest, traduction de Laura Popescu.

3 - Gentilhomme chargé par Édouard III de faire connaître ses conditions aux habitants de Calais.



Les questions de débat viennent nourrir le travail d'analyse des séquences 1 et 2. Le débat permet d'exprimer une interprétation qui s'appuie sur des éléments d'analyse.

- Pourquoi la citation de Rainer Maria Rilke "Ils étaient là, l'un près de l'autre, tels les arbres d'une forêt dévastée" a-t-elle été choisie pour être mise en exergue de l'album ?
- À qui se substitue le pronom "ils" ? Pourquoi sont-ils comparés à des "arbres d'une forêt dévastée" ?
- Quel est l'animal qui revient sur la plupart des illustrations ? D'après toi, pour quelles raisons Jehan parle de cet animal ? Recopie dans ton cahier ce qu'il en dit. Qu'en penses-tu ?
- Selon vous, pourquoi le roi a-t-il écouté sa femme qui lui demandait de gracier les bourgeois de Calais ?
- Quelles sont les différences entre l'histoire racontée dans l'album et l'événement rapporté dans les *Chroniques* de Jean Froissart (en lien avec le travail réalisé dans la séquence 2) ?

## → ZOOM SUR LA SCULPTURE

### • Identification de l'œuvre

**Titre :** *Les Bourgeois de Calais*

**Date de réalisation :** 1884 - 1886

**Technique :** plâtre, 231,5 cm x 248 cm x 200 cm

**Lieu de conservation :** ville de Calais, place de l'Hôtel de ville ; musée Rodin, Paris (France)

**Le monument<sup>1</sup> des *Bourgeois de Calais* à travers le monde** (selon l'historique des fontes, les dates ont été vérifiées et sont exactes) :

- Calais (France), place de l'Hôtel de ville, 1895 ;
- Copenhague (Danemark), Ny Carlsberg Glyptotek, 1903 ;
- Mariemont (Belgique), musée Royal, 1905 ;
- Londres (Grande-Bretagne), jardins du Parlement, fonte 1908, installé à Londres en 1915 ;
- Philadelphie (États-Unis), Rodin museum, fonte 1925, installé en 1929 ;
- Paris (France), musée Rodin, fonte 1926, attribuée au musée Rodin en 1955 ;
- Bâle (Suisse), Kunstmuseum, fonte 1943, installé en 1948 ;
- Washington (États-Unis), Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, fonte 1943, installé en 1966 ;
- Tokyo (Japon), musée national d'Art occidental, fonte 1953, installé en 1959 ;
- Pasadena (États-Unis), Norton Simon Museum of Art, 1968 ;
- New York (États-Unis), Metropolitan Museum of Art, fonte 1985, installé en 1989 ;
- Séoul (Corée du Sud), Samsung Foundation for Art and Culture, Rodin Gallery, 1995.

### • Histoire de l'œuvre

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs artistes projetaient de réaliser un monument célébrant l'histoire des Calaisiens.

En 1885, le maire de Calais signe un contrat avec Rodin. Auguste Rodin va réaliser la sculpture à partir des informations contenues dans les *Chroniques* de Jean Froissart.

#### Étapes :

- Il présente une première maquette à la mairie en 1884 qui met en valeur un personnage parmi les six. Il s'agit d'une structure pyramidale. "C'est le sujet lui-même qui (...) impose une conception héroïque et l'ensemble des six figures se sacrifiant à une expression et une émotion communicatives. Le piédestal est triomphal et a les rudiments d'un arc de triomphe pour porter non un quadrigé, mais le patriotisme humain, l'abnégation, la vertu."
- Après avoir proposé une sculpture avec un socle très haut, en 1885, il présente une œuvre avec un socle très bas. **Les personnages sont traités séparément et nus dans un premier temps** pour que les corps soient le plus réaliste possible. Rodin ajoute ensuite les draps pour enfin les réunir en groupe. **Ils sont assemblés par un jeu de clefs.**
- En 1889, Rodin est prêt à livrer le groupe, mais ce n'est qu'en août 1895 qu'est inauguré le monument à Calais. Malheureusement, les statues sont posées sur un socle élevé, contrairement à ce que souhaitait le sculpteur qui aurait aimé "l'avoir très bas pour laisser au public

*pénétrer le cœur du sujet, comme dans les mises au tombeau d'églises, ou le groupe est presque par terre. (...) Le groupe (devient ainsi) plus familier et (fait) entrer le public mieux dans l'aspect de la misère et du sacrifice, du drame."* Rodin à Dewavrin, 8 décembre 1893.

### • Composition et interprétation

Auguste Rodin modèle six habitants de la ville de Calais au Moyen Âge : Eustache de Saint Pierre, Jacques et Pierre de Wissant, Jean de Fiennes, Andrieu d'Andres et Jean d'Aire<sup>2</sup> après avoir lu le récit du chroniqueur médiéval Jean Froissart.

- Ils sont vêtus de chemises et portent une corde au cou comme demandé par Édouard III. On voit apparaître à de nombreux endroits leur peau et leur chair.
- Un vieil homme, les bras pendants, semble résigné.
- À sa droite, un autre porte la grande clé de la ville. Il est solide et se tient droit. Pourtant il présente un visage fermé et son regard semble perdu dans le passé. Ses mains sont crispées sur la clé.
- Derrière lui, un homme se tient la tête entre ses deux mains. Il faut faire le tour du groupe pour bien le voir. Il semble vouloir être seul un instant pour pouvoir rassembler ses esprits.
- À l'extrême gauche du groupe, Pierre de Wissant regarde en arrière en fronçant les sourcils, la bouche entrouverte. Il lève le bras droit, à la fois un geste de détermination et de capitulation. "Il marche déjà, mais il se retourne encore une fois, non pas vers la ville, pas vers ceux qui pleurent, ni vers ceux qui marchent avec lui. Il se retourne vers lui-même. Son bras droit se lève, se ploie, vacille, sa main s'ouvre en l'air et lâche quelque chose comme on donne la liberté à un oiseau. C'est l'abandon de tout l'incertain, d'un bonheur qui n'était pas encore, d'une souffrance qui demeurera vaine maintenant, de rencontres qui se seraient faites quelque part, un jour, peut-être, de toutes les éventualités de demain et après-demain et de cette certitude ; une mort tardive, clémente et sereine, au terme d'un long, long temps." Rainer Maria Rilke, *Sur Rodin*.
- Deux autres personnages, qui sont deux frères, sont peu visibles si l'on ne fait pas le tour du groupe. Chacun d'entre eux regarde dans des directions différentes. Ils sont résignés eux aussi. "Six hommes surgirent devant lui, rien de commun de l'un à l'autre ; seuls deux frères se tenaient parmi eux entre lesquels se trouvait peut-être une certaine ressemblance. Mais chacun avait pris sa décision à sa manière et vivait cette dernière heure à sa façon, la célébrait en son âme et la souffrait dans son corps encore suspendu à la vie. Devant ses yeux se dressèrent des gestes, gestes de renoncement, de départ, de résignation. Gestes sur gestes. Il les recueillit. Il les façonna tous. (...) Et de ces centaines-là, il en fit six. Il les modela nus, chacun pour lui-même, dans tout le langage de leurs corps frissonnants. Sublime sursis : au paroxysme de leur détermination. (...) Il semble que Rodin n'ait rien voulu d'autre que de les réunir. Il leur a donné la tenue commune, la chemise et la corde et les a placés les uns près des autres sur deux files ; les trois qui sont déjà sur le point de partir, sur la première file ; les autres, en une courbe vers la droite à l'arrière, comme s'ils se regroupaient. Le monument était destiné à la place du marché de Calais, le lieu même où un jour la pesante marche avait commencé." Rainer Maria Rilke.

1 - La technique de la fonte permet, à partir d'un moule, de reproduire le groupe original. Tous ces tirages sont des œuvres originales, et non des copies, mais seules les trois premières ont été fondues du vivant de Rodin.

2 - Voir les détails des bourgeois sur Google images.





## 4

# PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

### → UN PORTRAIT SOUS TOUS LES ANGLES

Pour préparer ses portraits, Rodin prenait des notes et dessinait son modèle sous tous les angles. Il cherchait également à exprimer les émotions et le caractère du modèle. Il est difficile pour des élèves de réaliser un portrait en trois dimensions. En revanche, en deux dimensions, il est possible de travailler sur la démarche d'analyse et de traitement du modèle de Rodin.

Les élèves pourront à cette occasion découvrir l'approche du portrait par Picasso qui n'est pas si éloignée des préoccupations de Rodin, sachant que Picasso avait une contrainte majeure : celle d'une représentation en deux dimensions. Le peintre cherchait à rendre en deux dimensions toute la richesse d'un personnage, tant physique que psychologique et émotionnelle.

Dans un premier temps, les élèves peuvent comparer les portraits des femmes que fréquentait Picasso. Les femmes douces étaient représentées par des couleurs froides et des formes rondes. Les femmes au caractère plus dur et avec lesquelles Picasso connaissait de forts moments de crise

étaient figurées de façon plus anguleuse. Les couleurs étaient choisies dans la gamme des couleurs chaudes. De même, on pouvait voir le visage sous plusieurs angles : le nez de profil avec les yeux de face par exemple.

\*Un premier travail peut consister à réaliser des portraits de son camarade de face, de dos puis de profil. Les élèves découpent ensuite ces portraits pour les assembler en un dernier portrait qui en fait la synthèse.

\*Un second travail sur le portrait peut commencer par la caractérisation physique du visage d'un camarade par des formes géométriques (visage rond, ovale, carré ; nez rond, pointu, etc.). Les élèves peuvent ensuite caractériser la personnalité de leur modèle avec une ou plusieurs couleurs. Ce travail préalable sera leur fil conducteur pour réaliser un portrait. Ils devront respecter les formes et les couleurs choisies dans un premier temps.

On retrouve par ces travaux le travail de décomposition du modèle, mais aussi d'analyse des émotions et du caractère de celui que l'on veut représenter.

### → MODELER ET MOULER

Avec de l'argile qui sèche à l'air libre, les élèves réalisent un modelage simple. Ils peuvent le réaliser de mémoire ou à partir d'un modèle. Attention toutefois à ce que le modèle soit assez ramassé pour que l'argile tienne bien. Une fois l'objet réalisé et sec, les élèves peuvent réaliser des moules d'un côté de l'objet. Il suffit d'acheter des bandes de plâtre que

l'élève va poser sur une partie de l'objet en argile après l'avoir enduit de vaseline. Une fois le plâtre sec, il pourra le décoller, l'enduire de vaseline et y mettre de nouvelles bandes de plâtre. On peut ainsi montrer aux élèves qu'une sculpture peut être reproduite à l'infini. On se rapproche ainsi d'une des techniques utilisées par Auguste Rodin

### → LA FRAGMENTATION ET L'ASSEMBLAGE

À l'aide d'objets de récupération, on peut envisager un travail d'assemblage pour reproduire un modèle ou créer un personnage imaginaire en trois dimensions.

On peut aussi se constituer une collection "d'abattis" comme le faisait Rodin. Cette collection se ferait à partir de photographies de catalogues, donc en deux dimensions. Les élèves découpent des bras, des têtes, des troncs et des jambes dans des magazines. Ensuite, il s'agit d'assembler

ces différents éléments pour créer de nouveaux personnages, une foule par exemple. Si l'on observe le groupe des Bourgeois, on se rend compte que certains éléments corporels jaillissent des corps, comme emboîtés : un bras est en torsion par exemple. Par cette activité, on comprend aussi la démarche de collection de Rodin. Nous ne sommes pas dans une activité mimétique qui copierait "à la manière de..." Rodin. On rentre davantage dans une démarche, même si les supports ou les outils ne sont pas les mêmes que ceux de l'artiste.

### → DES ACTIVITÉS SUR LE MOYEN ÂGE

\*On peut travailler sur la peinture sur verre (en lien avec la découverte des vitraux).

\*On peut aussi travailler sur les blasons (symboliques de ceux de la ville de Calais) en imaginant des blasons personnels ou un blason de classe.





## → ENTRER DANS SON UNIVERS PAR SES ŒUVRES

1877 : *L'Âge d'airain*. Cette œuvre est si réaliste que Rodin a été soupçonné de l'avoir moulé sur un corps.

1878 : *Saint Jean-Baptiste*. Cette œuvre a été réalisée plus grande que nature en réponse aux soupçons émis à propos de *L'Âge d'airain*.

1880 : commande pour *La Porte de l'enfer* qui ne sera jamais achevée.

1882 : *Le Penseur, Adam, Ève*

1886 : *Le Baiser*

1889 : *Les Bourgeois de Calais, Monument à Victor Hugo*

1898 : *Monument à Honoré de Balzac*

1907 : *Amour et Psyché*

On pourra imprimer ou projeter les œuvres de Rodin en allant sur le site du musée Rodin (voir Sitographie).

## Illustrations

1887 : illustrations pour *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire chez Gallimard

1899 : illustrations du roman d'Octave Mirbeau, *Le Jardin des supplices*

## → RODIN ET LA PHOTOGRAPHIE

Entre 1860 et 1917, Rodin rassemble presque 7000 images : des portraits de lui, de personnalités qu'il fréquentait comme **Mallarmé** ou **George B.**

**Shaw**, mais aussi des photographies de ses sculptures. Certaines d'entre elles sont visibles sur le site du musée Rodin. À partir de 1896, des photographes viennent travailler dans son atelier : **Eugène Druet, Jacques-Ernest Bulloz, Adolphe Braun, Eduard Steichen, Jean-François Limet, Stephen Haweis et Henry Coles** entre autres. Toutes les photographies de ces artistes permettent d'avoir une vision précise du travail de Rodin.

→ CAMILLE CLAUDEL,  
UNE COLLABORATRICE ET UNE MUSE

Après avoir travaillé sur des projets avec Auguste Rodin, Camille Claudel devient de plus en plus douée. Mais Rodin finit par se désintéresser de sa muse. Cette dernière dessine alors de cruelles représentations du couple officiel Rose-Rodin. En 1898, les deux amants finissent par se séparer. Malgré sa douleur, Camille Claudel continue à travailler et s'affranchit petit à petit du style de son maître. On peut retenir *La Valse* de 1892 ou encore *La Clotho* de 1893. **Elle utilise aussi l'onyx, un matériau rare, pour réaliser des œuvres qui jouent sur les courbes.** C'est à la demande de Rodin que certaines œuvres de Camille Claudel seront exposées dans son futur musée.

On pourra se reporter au site de l'association Camille Claudel pour regarder, montrer, projeter ou imprimer des œuvres de l'artiste : voir Sitographie.

## Bibliographie

- *Sur Rodin* (monographie), Rainer Maria Rilke.
- *Les Chroniques de France*, Jean Froissart, XIV<sup>e</sup> siècle.

## Films et documentaires

- *Rilke et Rodin - Une rencontre*, documentaire-fiction de Bernard Malaterre, ARTE FRANCE, France, Coproduction ARTE France, BFC Productions, 2006, 52mn. (Scénario de Bernard Malaterre, d'après une idée de Françoise Castro, avec Jacques Bondoux (Auguste Rodin), Cyril Descours (Rainer Maria Rilke), Birgit Ludwig (Clara Rilke), Catherine Chauvière (Rose Rodin), David Kersan (William Rothenstein), Paul Barret (Bernard Shaw), images de Florent Montcouquiou et montage d'Anne Bettenfeld).
- *Camille Claudel*, long-métrage français réalisé par Bruno Nuytten, avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, François Berléand, 1987, 2 h 50 min.

## Sitographie

- Musée Rodin : [www.musee-rodin.fr](http://www.musee-rodin.fr)
- Bibliothèque nationale de France : dossier pédagogique sur le Moyen Âge : <http://classes.bnf.fr/ema/index.htm>
- Association Camille Claudel <http://www.camilleclaudel.asso.fr/>

## Bibliographie pédagogique

- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Collection "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. CRDP de Toulouse, 2005.
- *50 activités en arts visuels* au cycle 2. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2007.
- *50 activités en arts visuels* au cycle 3. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2008.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *L'art contemporain*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.

- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.
- *Arts visuels et collections*. Cycles 1, 2 et 3. CRDP de Poitiers, 2007.
- *Lector et Lectrix : apprendre à comprendre les textes narratifs, CM1-CM2-6<sup>e</sup>-SEGPA*, livre + CD, R. Goigoux et S. Cèbe, éditions Retz, 2009.

## Dans la collection "Pont des Arts"

- *La Magisseries et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenot et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009. -
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.

## Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).



En lien avec le B21, les élèves pourront faire des recherches sur Auguste Rodin et sur son époque grâce à des sites encyclopédiques. À l'aide des informations trouvées sur internet, on peut travailler sur la **construction d'une frise chronologique**. Construire une frise chronologique permet de se l'approprier et de mieux retenir les informations qui y sont inscrites. On donnera aux élèves une série de dates et ils devront rédiger, de manière synthétique, l'événement de la vie de Rodin qui correspond à chaque date. Ainsi, les élèves apprennent à retrouver et formuler l'idée essentielle d'un texte.

Vie et œuvre de Auguste Rodin	Arts : ● Peinture/sculpture ▲ Littérature ◆ Opéra * Arts visuels	Histoire
<p><b>1840</b> : naissance d'Auguste Rodin le 12 novembre à Paris. Difficultés scolaires et études médiocres à cause de sa myopie.</p> <p><b>1854</b> : il est inscrit à l'école spéciale de Dessin et de Mathématiques dite la "petite école" à 14 ans (aujourd'hui école nationale supérieure des Arts décoratifs) et travaille auprès de H. Lecoq de Boisbaudran et du peintre Belloc.</p> <p><b>1855</b> : il découvre la sculpture avec Antoine-Louis Barye puis Albert-Ernest Carrier-Belleuse. Sur les conseils d'Hippolyte Maindron, il tente le concours d'entrée de l'école des Beaux-Arts, dont il réussira l'épreuve de dessin, mais échouera trois fois de suite à celle de sculpture à cause d'un style peu conforme aux traditions néo-classiques. Il travaille dans des ateliers de divers sculpteurs et staffeurs ornementalistes, chez divers décorateurs tels que Garnier, Blanche ou Cruchet.</p> <p><b>1862</b> : décès d'une de ses deux sœurs ; il entre au noviciat de la congrégation du Très-Saint-Sacrement au terme d'un an passé auprès de Pierre-Julien Eymard dont il fait le buste avant de retourner vers la voie artistique.</p> <p><b>1864</b> : rencontre avec Rose Beuret, ouvrière qui lui servira de modèle et deviendra sa maîtresse et sa future épouse.</p> <p><b>1865</b> : début de sa collaboration avec Albert-Ernest Carrier-Belleuse, sculpteur renommé du Second empire, qui durera jusqu'en 1870. <i>Jeune fille au chapeau fleuri.</i></p> <p><b>1869</b> : <i>Mignon.</i></p> <p><b>1870</b> : Rodin accompagne le sculpteur belge Antoine-Joseph Van Rasbourgh à Bruxelles où il participe aux travaux de décoration de la Bourse du commerce. Mobilisé comme caporal dans la Garde nationale pour la guerre franco-allemande puis réformé pour myopie, il retourne alors en Belgique avec Carrier-Belleuse avec lequel il collaborera jusqu'en 1872.</p> <p><b>1872</b> : il s'associe par contrat avec Van Rasbourgh et participe entre autres au décor du Palais des académies à Bruxelles.</p>	<p><b>Entre romantisme et réalisme.</b></p> <p><b>1853</b> : <i>Les Châtiments</i>, Hugo. ▲</p> <p><b>1854</b> : <i>Les Chimères</i>, Nerval. ▲ <i>Les Cribleuses de blé</i>, Courbet. ●</p> <p><b>Début du symbolisme.</b></p> <p><b>1855</b> : <i>La Traviata</i>, Verdi. ◆ <i>L'Atelier du peintre</i>, Courbet. ●</p> <p><b>1856</b> : <i>Les Contemplations</i>, Hugo. ▲</p> <p><b>1857</b> : <i>Les Fleurs du mal</i>, Baudelaire ; <i>Madame Bovary</i>, Flaubert. ▲ <i>Les Glaneuses</i>, Millet. ●</p> <p><b>1859</b> : <i>L'Angélus</i>, Millet. ●</p> <p><b>1862</b> : <i>Petits poèmes en prose</i>, Baudelaire ; <i>Les Misérables</i>, Hugo. ▲ <i>Macbeth</i>, Verdi. ◆ <i>Le Bain turc</i>, Ingres. ●</p> <p><b>1863</b> : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>, Manet. ●</p> <p><b>1866</b> : <i>Poèmes saturniens</i>, Verlaine. ▲</p> <p><b>1867</b> : <i>Thérèse Raquin</i>, Zola. ▲ <i>Don Carlos</i>, Verdi. ◆</p> <p><b>1869</b> : <i>L'Éducation sentimentale</i>, Flaubert. ▲</p> <p><b>1870</b> : <i>La Walkyrie</i>, Wagner. ◆</p> <p><b>Impressionnisme.</b></p> <p><b>1872</b> : <i>Quatre-vingt-treize</i>, Hugo. ▲</p> <p><b>1873</b> : <i>Impression, soleil levant</i>, Monet ; <i>Gelée Blanche</i>, Pissarro. ●</p>	<p><b>Depuis 1830</b> : Monarchie de Juillet et règne de Louis-Philippe I<sup>er</sup>.</p> <p><b>1848</b> : Révolution de Février. <b>1848-1851</b> : II<sup>e</sup> République Louis Napoléon Bonaparte élu président de la République. <b>2 décembre 1851</b> : coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte. <b>1852 à 1870</b> : Second Empire - 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III ; - 1854 : début de la guerre de Crimée ;</p> <p>- 1856 : Traité de Paris et fin de la guerre ;</p> <p>- 1869 : inauguration du Canal de Suez ; - 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse ; - 2 septembre 1870 : Sedan. Capitulation de l'empereur - 4 septembre 1870 : déchéance de l'empereur et proclamation de la République.</p> <p><b>1870-1940</b> : III<sup>e</sup> République - automne/hiver 1870-1871 : siège de Paris ; - 1871 : Thiers, chef du gouvernement ; - mars-mai 1871 : la Commune de Paris ; - 10 mai 1871 : traité de Francfort. La France cède à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine ;</p>

**1875** : il part pour l'Italie pour découvrir Donatello et Michel-Ange.

**1877** : de retour à Paris, il réalise sa première grande œuvre L'Âge d'airain, statue de grandeur nature en plâtre d'un jeune homme, qu'il expose au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles et au Salon des Artistes français de Paris. Il devient portraitiste mondain, les commandes abondent.

**1878** : *Saint Jean-Baptiste plus grand que nature* : il s'initie à de nouvelles techniques (l'assemblage, la démultiplication ou la fragmentation).

*Bellone. Homme au nez cassé* est refusé au Salon de Paris.

**1879** : il intègre la manufacture nationale de porcelaine de Sèvres (jusqu'en 1882).

**1880** : installé dans l'atelier qu'il gardera toute sa vie à la rue de Varenne, dans le 7<sup>e</sup> à Paris, il répond à diverses commandes de l'État dont La Porte de l'enfer pour le futur musée des Arts décoratifs. Il part apprendre la gravure en Angleterre avec Alphonse Legros *Adam, Ève, Le Penseur*.

**1883** : il rencontre Camille Claudel. Elle collaborera à l'œuvre *Les Bourgeois de Calais*. Leur relation durera environ 15 ans avant que Camille ne sombre dans la démence.

**1887** : il est promu chevalier de la Légion d'honneur. Il illustre *les Fleurs du Mal* pour Gallimard.

**1889** : *Le Baiser* est commandé par l'État pour l'Exposition universelle. Il est membre fondateur de la Société nationale des Beaux-Arts ; il reçoit la commande du *Monument pour Victor Hugo* pour le Panthéon de Paris. Il expose avec Claude Monet à la galerie Georges Petit.

**1891** : la Société des gens de lettres lui commande un *Monument pour Honoré de Balzac*. Il est promu officier de la Légion d'honneur.

**1892** : il succède à Aimé-Jules Dalou au poste de Président de la section sculpture, et vice-président de la société nationale des Beaux-Arts.

**1893** : il s'installe avec Rose à la villa des Brillants à Meudon où il commence à constituer sa collection d'antiques et de peintures.

**1894** : rencontre avec Paul Cézanne chez Claude Monet à Giverny.

**1874** : *Une Saison en enfer*, Rimbaud ; *Romances sans paroles*, Verlaine. ▲

**Première exposition impressionniste** ; *La Danseuse*, Renoir ; *Impression, soleil levant*, Monet. ●

*Boris Goudonov*, Moussorgski. ◆

**1875** : inauguration de l'Opéra de Paris, le Palais-Garnier ; *Carmen*, Bizet. ◆

**1877** : *Cinq mars*, Gounod. ◆  
*L'Assommoir*, Zola. ▲

**1878** : *Eugène Onéguine*, Tchaikovsky. ◆

**Début du pointillisme (Seurat, Signac).**

**1879** : *Route, effet de neige*, Pissarro. ●

**1880** : *Boule de suif*, Maupassant ; *Bouvard et Pécuchet*, Flaubert. ▲

**1881** : *Étude de nu ou Suzanne cousant*, Gauguin. ●

**1882** : *Parsifal*, Wagner. ◆

**1883** : *Une Vie*, Maupassant. ▲  
*Paysannes au travail, Les Terrassiers*, Seurat. ●

**1884** : *Le Déjeuner des canotiers*, Renoir ; *Une Baignade à Asnières*, Seurat. ●  
*Les Contes de la Bécasse*, Maupassant. ▲

**1885** : *Germinal*, Zola. ▲

**Début de l'art naïf.**

**1886** : dernière Exposition impressionniste qui doit célébrer l'œuvre de Millet. ●

**1887** : *Othello*, Verdi. ◆

*Poésies*, Mallarmé. ▲

**1889** : inauguration de la tour Eiffel et Exposition universelle. ✱  
*Le Christ Jaune, Le Calvaire breton, La Belle Angèle*, Gauguin ; *L'Exercice*, Bonnard. ●

**1890** : *Les Joueurs de cartes*, Cézanne ; *Moi-même, portrait paysage*, le douanier Rousseau. ●  
*La Bête humaine*, Zola. ▲

**1892** : *Le Corsage à carreaux, La Partie de croquet*, Bonnard. ●

**1893** : *La Liberté guidant le peuple*, Delacroix ; *Les Nymphéas*, Monet. ●

**1894** : *Poil de Carotte*, Renard. ▲

**1895** : 1<sup>re</sup> projection publique de 10 films des frères Lumière (cinéma). ✱

**1896** : *La Bohème*, Puccini. ◆  
*Ubu roi*, Jarry. ▲

- 30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République ;

- 1880 à 1882 : lois scolaires de Jules Ferry ;

- 1885 : expansion coloniale française (Afrique, Asie du sud-est) ; chute du ministère Jules Ferry ; le boulangisme jusqu'en 1889 ;

- 22 décembre 1894 : condamnation du capitaine Dreyfus ;

**1897** : il divulgue ses techniques de travail novatrices dans l'album "Goupil" fait de 142 dessins.

**1900** : rétrospective de son œuvre au pavillon "Rodin" de la place de l'Alma pour l'Exposition universelle ; il est nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

**1901** : le pavillon est transféré dans sa villa des Brillants à Meudon qui devient son atelier.

**1903** : il est fait Commandeur de la Légion d'honneur.

**1904** : la peintre et femme de lettres britannique Gwendolen Mary John, avec qui il a une relation, lui sert de modèle pour *La Muse Whistler*. Il rencontre la duchesse de Choiseul dont il deviendra l'amant.

**1905** : rencontre avec Rainer Maria Rilke qui devient son secrétaire et écrira un essai sur le sculpteur : *Sur Rodin*.

**1906** : *Le Penseur* est placé devant le Panthéon de Paris.

**1908** : Rodin s'installe à l'Hôtel Biron que lui fait découvrir Rilke et qui deviendra le musée Rodin.

**1910** : il est nommé grand officier de la Légion d'honneur.

**1911** : *Buste de Pierre Puvis de Chavannes* commandé par l'État. L'Angleterre acquiert *Les Bourgeois de Calais* pour les jardins du palais de Westminster. *L'Homme qui marche* est installé au palais Farnèse à Rome.

**1912** : le Metropolitan museum de New York inaugure une salle Rodin.

**1913** : Camille Claudel est internée successivement dans deux hôpitaux où elle décèdera 30 ans plus tard.

**1914** : Rodin fuit la France pour l'Angleterre avec Rose ; il tombe malade.

**1915** : *Buste de Benoît XV* commandé au cours d'un voyage à Rome.

**1916** : il fait don de son hôtel particulier, de son atelier, de ses collections d'art à l'État français qui établira le musée Rodin dans l'Hôtel Biron. Commande pour un *Monument à la mémoire des combattants de Verdun*.

**1917** : après 53 ans de vie commune, il épouse en janvier Rose Beuret qui s'éteindra le mois suivant, suivie par Rodin

**1919** : ouverture du musée Rodin au 79 rue de Varenne, VII<sup>e</sup> ; sa villa de Meudon devient aussi un musée.

**1897** : *Cyrano de Bergerac*, Rostand. ▲  
*Faust et Marguerite*, Méliès (cinéma). \*

**1898** : "J'accuse", Zola. ▲

**1900** : **Exposition universelle.**  
*Tosca*, Puccini. ◆  
Colette commence la série des "Claudine". ▲  
*Le Palais des papes*, Signac. ●

**1902** : *Pelléas et Mélisande*, Debussy. ◆  
*L'Immoraliste*, Gide. ▲

**Début du fauvisme (Vlaminck, Derain, Matisse).**

**1904** : *Madame Butterfly*, Puccini. ◆

**1905** : *La Joie de vivre*, Matisse. ●  
*La Veuve joyeuse*, Lehar. ◆  
*Du côté de chez Swann*, Proust. ▲  
**1906** : *Partage de midi*, Claudel. ▲  
*La Calanque*, Signac. *L'Estaque*, Derain. ●  
**1907** : *La Charmeuse de serpents*, le douanier Rousseau ; *Les Demoiselles d'Avignon*, Picasso. ●  
**1908** : *Paysage*, Braque. ●

**Début du cubisme (Braque, Picasso).**

**1910** : *Le Rêve*, le douanier Rousseau ;  
*Violon et cruche*, Braque. ●

**1912** : *Ariane à Naxos*, Strauss. ◆  
*La Métamorphose*, Kafka. ▲  
**1913** : *Le Sacre du printemps*, Stravinsky. ◆  
*Le Grand Meaulnes*, Alain-Fournier ;  
*Alcools*, Apollinaire. ▲  
**1914** : *Les Caves du Vatican*, Gide. ▲  
*Homme à la guitare*, Braque. ●

**1916** : avènement de Dada. ●

**1918** : *Le Château de Barbe-Bleue*, Bartok. ◆  
*Calligrammes*, Apollinaire. ▲

- 13 janvier 1898 : début du combat pour la révision du procès de Dreyfus ;

- 1905 : loi de séparation de l'Église et de l'État ;

- 1906 : réhabilitation du capitaine Dreyfus ;

- 1913 : Poincaré est élu président de la République ;

- 31 juillet 1914 : assassinat de Jaurès ;  
- 3 août 1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France ;

- 1916 : Bataille de Verdun ;

- 1917 : entrée en guerre des États-Unis - Révolution russe ;

- 1918 : en janvier, Wilson établit les "quatorze points" pour mettre fin à la guerre.  
11 novembre : signature de l'armistice qui met fin à la guerre. Nicolas II de Russie et sa famille sont assassinés ;

- 1919 : Traité de Versailles.

# Les Bourgeois de Calais

Calais en l'an 1347...

Les Anglais ont encerclé la cité. Isolés de tout, les citoyens meurent de faim. Pierre, le papa du petit Jehan, comme cinq autres sacrifiés, doit se rendre aux exigences du roi.

Les six bourgeois survivront-ils à sa volonté ? La ville de Calais retrouvera-t-elle sa sérénité ? Jehan reverra-t-il son héros de père ? À travers un album émouvant et qui reprend un épisode de la guerre de Cent Ans, Géraldine Elschner, l'auteur, Christophe Durual et Stéphane Girel, les deux illustrateurs, nous convient à un voyage au temps du Moyen Âge pour nous faire découvrir, en fin d'album, la célèbre sculpture de Rodin : *Les Bourgeois de Calais*.

Le livret de **propositions pédagogiques, documentaires et créatives**, vient compléter l'album : il propose des ressources documentaires et de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera, en fonction de son projet pédagogique.

L'enseignant pourra :

- **informer les élèves sur la démarche de l'auteur et des illustrateurs de l'album ;**
- intégrer la lecture de l'album à son projet pédagogique, avec **deux séquences détaillées ;**
- travailler en **transversalité** le **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire), l'**histoire** et l'**histoire des arts ;**
- **faire s'exprimer les élèves et faire débattre la classe ;**
- **étudier de manière précise** la sculpture et l'œuvre de Rodin ;
- aborder des **pratiques artistiques ;**
- élargir la réflexion sur l'histoire des arts grâce au **tableau chronologique** proposé à la fin du livret (musique, cinéma, littérature, peinture).

## → SOMMAIRE

Rappel des I.O.

Les outils proposés.

1. SE DOCUMENTER : l'auteur, l'illustratrice, le peintre.
2. LIRE L'ALBUM EN CLASSE.
3. DÉBATTRE : l'album raconte-t-il la même histoire que la sculpture ?
4. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES.
5. ENTRER DANS L'UNIVERS DE RODIN.
6. FRISE CHRONOLOGIQUE.

Prix TTC : 5 €

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille  
www.crdp-aix-marseille.fr  
ISBN : 978-2-86614-460-9  
Réf : 130E4215

